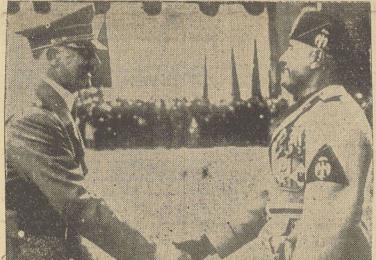
La publicité est également reçue à l'Agence Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

Le développement de l'offensive diplomatique après l'accord de Moscou

C'est dans le paysage hivernal du col frontière l'intérieur d'un wagon-salon, sont déroulées. deux heures et entre les deux dictateurs



Mussolini et Hitler au cours d'une rencontre à Rome. (Photo d'archives.)

A cet entretien, assistaient le

comte Ciano et le ministre von

La suite des deux hommes d'Etat

dans une autre voiture du train

On y remarquait, du côté ita-ien, MM. Sébastianini, chef de

la chancellerie privée du Duce, Anfuso, chef de cabinet au mi-

nistère des Affaires étrangères le baron Geisser Celesia, che

du protocole, le marquis Lanza d'Ajeta, le préfet de Bolzano et le chef de l'organisation du parti fasciste de cette province.

Du côté allemand, étaient pré-

sents: M. Brueckner et Schaud, le colonel Schnundt, le reichlei-ter Bormann, le lieutenant gé-

néral Bodenschatz, le baron von Doernberg, chef du protocole, et plusieurs autres personnalités du ministère des Affaires étran-

Le col du Brenner, qui se trouve à une altitude de 1.370

mètres, est encore complètement

C'est dans ce paysage hivernal

que se sont déroulés les pour-parlers menés par les chefs des gouvernements des deux gran-

des puissances européennes liées par l'alliance Berlin-Rome.

discuté des questions qui dé coulent de la situation,

Cet entretien est la cinquième rencontre entre le Führer et le

Duce. Après l'entrevue de Ve-nise, au mois de juin 1934, eut lieu, en septembre 1937, le voya-

ge en Allemagne du Duce ; puis, ce fut le voyage du Führer en Italie, en mai 1938 et, enfin, en

eptembre 1938, la conférence de

La rencontre a été préparée,

des deux côtés, avec cette rapi

dité et cette discrétion absolue

qui caractérise toujours la col

laboration fasciste et nationale-

Le Duce, ainsi que le Führer.

ne sont accompagnés que par le petit groupe de collaborateurs

qui les suivent toujours dans leurs voyages.

Le Führer est parti à 13 h. 08

et le Duce à 13 h. 13

M. Hitler et von Ribbentrop sont partis les premiers, pour

rentrer à Berlin. Le Führer a serré la main à

Mussolini, encore une fois, de la fenêtre de son wagon.

Cinq minutes plus tard, à 13 h. 13, exactement, le Duce et

pour Rome, où ils arriveront

Ce que dit la presse italienne

Rome, 18 mars.
Les journaux italiens qui ne
paraissent qu'à midi, le lundi,
confèrent un caractère sensation

nel à la rencontre Mussolini-Hit-

mière page et reproduisent côte à côte les photographies du Duce

et du Fuhrer.

Ils annoncent l'événement par des titres énormes qui s'étalent sur toute la largeur de la pre-

comte Ciano sont repartis

Brenner, 18 mars.

Munich.

Ces deux hommes d'Etat v ont

Rome, 18 mars. M. Mussolini a passé la nuit dans le train spécial, à la gare, à Bressanone, non loin de la frontière, où le convoi était arrivé à La ville, où il neige depuis ce attendait dans une autre voiture matin, est pavoisée.

L'arrivée du Duce

Station frontière du Brenner Le train du Duce est arrivé en gare du Brenner a 9 n. 21. Le Préfet, le Secrétaire général et le commandant de corps d'ar-mée de Bolzano ont reçu M. Mus-solini, qui portait l'uniforme noir

Le Duce a passé en revue les deux compagnies de chasseurs alignées sur le quai. Puis il s'est entretenu avec le commandant du corps d'armée, en attendant l'arrivée du Führer. Entre temps, arrivait l'ambas-sadeur du Reich à Rome, M. von Mackensen.

Rome, 18 mars. On publie le communiqué suivant au sujet du voyage du Du-

Le train spécial du Duce, après avoir stationné durant la nuit à Bressanone, a atteint, au milieu d'une bourrasque de neige, la station locale du Brenner à 9 h.

Le Duce, accompagné du comte Ciano, est descendu du train et a reçu sur le quai de la gare l'hom-mage des autorités locales. Il a passé en revue la compagnie d'honneur.

M. Mussolini accueille Hitler avec effusion

Frontière du Brenner, 18 mars. A 10 h. 09, le train du Führer entre en gare. Les troupes présentent les armes, tandis que la musique joue les hymnes alle-mand et italien.

M. Mussolini se porte au-de-

vant de Hitler, Les deux hommes se serrent longuement la main. Le Führer est vêtu de l'unifor-

me feldgrau.

Après quelques instants de conversation, Hitler et Mussolini se dirigent vers le wagon-salon du Duce, suivis du comte Ciano et de von Ribbentrop.

L'entretien a eu lieu dans le wagon-salon

de M. Mussolini...

Station frontière du Brenner L'entretien Mussolini-Hitler a commencé à 10 h, 20. Il se déroule dans le wagon-sa-lon du train du Duce, en présen-ce du comte Ciano et de M. von Ribbentrop.

...et il a duré 2 heures et demie L'entretien entre M. Mussolini et le chancelier Hitler a duré deux heures et demie.

Un déjeuner rapide

Station frontière du Brenner, 18 mars.
Après leur entretien, MM. Mussolini et Hitler, le comte Ciano et von Ribbentrop ont quitté le wagon particulier du Duce pour aller déjeuner rapidement dans un wagon-salon.

Le communiqué de Rome

Rome, 18 mars. On publie le communiqué sut-vant au sujet de l'entretien :

Le Popola di Roma, dans une brève note rédactionnelle écrit : Mussolini et Hitler se sont ren-Le Duce et le Führer ont eu, ce matin, au Brenner, dans le wagon particulier du Duce, un ontrés ce matin au Brenner. L'entretien, qui avait été décidé cordial entretien, qui a duré deux heures et demie. lors de la visite de von Ribben-trop, accapare l'attention des

Telle est l'opinion unanime de la presse anglaise

Devant une nouvelle tentative de paix allemande, dont l'im-minence semble être confirmée minence semble être confirmée de diverses sources et notamment par la rencontre entre MM. Hitler et Mussolini, les journaux britanniques s'attachent moins, ce matin, à démontrer l'impossibilité de conclure une paix boîteuse avec le Reich qu'à souigner la nécessité absolue pour les alliés d'adopter une politique plus énergique, non seulement dans le domaine diplomatique, mais dans la conduite même de la guerre.

guerre. Ils sont unanimes à souligner, aussi, que tout projet de paix, qu'il émane de Berlin, de Rome ou de Washington,doit commencer par tenir compte des motifs qui ont amené les puissances alliées à prendre les armes, mo-tifs qui viennent, tout récem-ment encore, d'être expliqués en détail à M. Sumner Welles.

D'ailleurs, les journaux esti-ment que le discours du prési-dent Roosevelt, dont certains passages, disent-ils, traduisent exactement les sentiments des peuples français et britannique, a probablement eu pour but de couper court aux efforts de l'Al-lemagne de s'assurer le concours lemagne de s'assurer le concours des États-Unis dans ses tentati-ves de conclure une paix avanta-geuse pour elle.

En ce qui concerne le résul-tat des diverses conversations entre hommes d'Etat italiens et allemands, le rédacteur diploma-tique du Time (coit tique du Times écrit : Il est probable qu'Hiller et Ribbentrop se sont aperçus que leurs déclarations au sujet d'une victoire allemande qui se-Frontière du Brenner, 18 mars.
Pendant l'entretien, la suite
du Führer et la suite du Duce,
ainsi que M. von Mackensen,
ambassadeur d'Allemagne à Rome, qui avaient accompagné le
Duce au Brenner sont restées
dans une autre voitine du trais

impitoyables et leur prétention au pacifisme, ont fait une mau-vaise impression sur M. Welles. Ils ont donc voulu tenter un nouvel effort cette fois en ayant recours à la grande habileté de M. Mussolini dans la présenta-

M. Mussolini dans la presenta-tion des arguments, Mais la mission de M. von Ribbentrop à Rome avait un ce-té plus sinistre, selon les infor-mations parvenues à Londres. Il a parlé, croit-on, de l'Europe Centrale et du Sud-Est et, no-tanment, de la Yougoslavie (un des rares paus dont les ex-(un des rares pays dont les ex-portations vers l'Allemagne ac-cusaient, en 1939, une diminu-tion sur celles de 1938).

tion sur celles de 1938).

Selon un récit, il a indiqué les moyens par lesquels le Reich pourrait espérer « sauvegarder ses intérêts » en Yougoslavie, tout en permettant à l'Italie de protéger les siens.

M. von Ribbentrop aurait en outre demandé à l'Italie de préciser son attitude et lui aurait même proposé une ligne de conduite, au cas où les alliés se verraient contraints de réplipar la force à l'expansionnisme germanique en Europe sudorientale.

orientale. M. von Ribbentrop a été lon-M. von Ribbentrop a été lon-guement occupé aussi à prou-ver que l'Allemagne n'est liée que provisoirement à l'U.R.S.S. et qu'après la guerre il serait possible de renouveler la cam-pagne anti-bolchevique. C'est sur ces bases qu'il a essayé d'obtenir la coopération italo-soviétique dans les domaines économique et autres.

Ribbentrop se sont aperçus que leurs déclarations au sujet constate que les menaces et le d'une victoire allemande qui serait obtenue par des méthodes dans les Balkans.

Nécessité pour les Alliés MM. Sumner Welles d'adopter une politique et Myron Taylor ont été reçus plus énergique en audience par le Pape

Peu après, ils ont rendu visite au cardinal Maglione

Rome, 18 mars.

M. Sumner Welles et M. Myron Taylor ont été reçus en audience par le Pape, ce matin, à 10 heures.

La réception s'est déroulée suivant le cérémonial, à la fois simple et imposant, que l'éti-quette pontificale réserve aux ministres d'Etat.

ministres d'Etat. L'homme d'Etat américain était accompagné de M. Myron Tay-lor, représentant personnel du président Roosevelt près le Saint

Siège.

Après avoir traversé en auto la place Saint-Pierre, être passé sous l'Arc des Cloches, où un piquet de gardes suisses lui a rendu les honneurs et gagne la cour Saint-Damase, quelques minutes avant 10 heures, heure fixée pour l'audience papale.

Il a été accueilli par deux camériers secrets de cape et d'épée, et deux laquais, qui l'ont escorté jusqu'au deuxième étage du Palais apostolique, à travers

du Palais apostolique, à travers le grand escalier de marbre jauqui donne accès à la salle Clémentine.

Le camérier secret écclésiastique a souhaité la bienvenue à l'homme d'Etat américain et l'a

l'homme d'Etat américain et l'a accompagné jusqu'à la salle du Trône, où se trouvait le maître de chambre de sa Sainteté, Mgr Mella, et un garde noble, qui s'entretinrent avec M. Sumner Welles et M. Myron Taylor, jusqu'au moment où ceux-ci furent admis en présence de Pie XII.
L'audience eut lieu dans le cabinet de travail du Pape, appelé communément bibliothèque privée et se déroula dans une at-

vée, et se déroula dans une at-

Les restrictions alimentaires ont

eu un écho à l'archevêché de Pa-

communiqué suivant : « Les diffi-

cultés d'approvisionnement obli-

gent les pouvoirs publics à pren-

L'autorité ecclésiastique a pensé,

en effet, que si les fidèles devaient passer un quatrième jour

ne serait pas sans quelque résis-

loi de l'Eglise ne fût transgressée,

l'archevêque a préféré l'assouplir

Voilà un prélat bien moderne.

cédé dans cette voie par de nom-

a conté qu'en 1563 les troupes du

roi assiègeant Orléans après l'as-

sassinat du duc de Guise, les hom-

mes ne reçurent que du poisson

en carême et s'en plaignirent vi-

vement. M. de Sypierre, qui com-

Sans doute. Mais il avait été pre- sure, »

et la plier aux circonstances.

de la guerre. »

AU JOUR LE JOUR

ris, qui a fait paraître dans quel- fit répondre qu'il ne fallait point

ques journaux de la capitale le parler de la chair, mais qu'il fer-

dre de nouvelles mesures. Pour re à tempêter. Il se rendit auprès

les rendre plus faciles aux catho- du cardinal et lui dit : « Monsieur,

liques du diocèse, nous dispensons ne croyez pas régler nos gens de

nos fidèles de l'abstinence les ven- guerre comme vos gens d'église,

dredis de chaque semaine et les car servir la guerre est autre cho-

jours de Quatre-Temps, et cela à se que servir Dieu. Ce n'est point

partir de Pâques et jusqu'à la fin en ce temps, ni en cette armée,

sans viande après les trois que veulent, c'est de la bonne viande

nous impose le gouvernement, ce pour se mieux sustenter. D'ail

tance. Et dans la crainte que la te, quelque défense qu'on leur

breux précurseurs. Brantôme nous d'Estre, prince romain, se rési-

mosphère de particulière cordia-Pie XII était assis derrière son

bureau et ses deux interlocuteurs prirent place dans des fauteuils en face de lui.
L'audience n'ayant point un caractère officiel, Pie XII était vêtu comme à l'ordinaire, d'une simple soutane blanche sur laquelle brillait la Croix Pectorale, incrustée de diamants, attachée à une lourde chaîne d'or.
La conversation dura une heure

heure. L'entretien terminé, le Pape accompagna ses visiteurs jusqu'à la porte du bureau, et prit congé

d'eux avec la plus grande ama-bilité. Visiblement touchés par l'accueil que leur avait réservé le Souverain Pontife, MM. Sumner Souverain Pontife, MM. Sumner Welles et Myron Taylor, traversèrent ensuite, toujours accompagnés du maître de Chambre des dignitaires, qui les avaient accueillis, les neuf salons de l'appartement pontifical, puis les loges de Raphaël et l'escalier noble, jusqu'à l'appartement du cardinal secrétaire d'Etat, où is furent recus par un secrétaire et un majodorme, qui les introduisirent aussitôt dans le cabinet de travail du cardinal Maglione. A l'issue de ce nouvel entretien, les deux diplomates américains regagnèrent la Cour St-Damase, où les attendaient les deux automobiles mises à leur disposition par le Vatican.

Salués une dernière fois par les personnalités de leur escorte, les deux représentants du président Boscávelt quittèrent les

les deux représentants du pré-sident Roosevelt quittèrent le Vatican pour retourner à leur résidence respective.

semaine. Le légat se fâcha tout

rouge... Puis, à la réflexion, il

merait les veux pour le beurre, le

Ce fut au tour de M. de Sypier-

que vous devez faire de tels scru-

pules. Votre beurre, votre froma-

ge et votre lait, nos soldats fran-

çais n'en veulent point. Ce qu'ils

leurs, ils en mangeront en cachet-

fasse. Faites mieux : ordonnez-

leur d'en manger et donnez-leur

en une bonne dispense et absolu-

tion. Tout ira bien, je vous l'as-

Et ce fut à quoi Monseigneur

Félicitons-nous que notre géné-

ralissime ne soit pas tenu de faire

viser les menus de carême de nos

troupes par le nonce. Nos poilus

sont assurés de trouver dans leur

gamelle une bonne et fraiche ra-

tion de viande chaque jour. Nous

fromage et le laitage.

Communiqué officiel N° DU 18 MARS (matin)

Une tentative ennemie d'infiltration à l'est de la Moselle a échoué devant nos feux d'infanterie et d'artillerie.

Très vifs engagements de patrouilles sur tout le front principalement entre Sarre et Vosges

Paris, 18 mars. La tentative allemande d'infiltration, hier soir, dans le secteur situé immédiatement à l'est de la Moselle, n'a étè qu'une opération strictement locale, menée par une simple patrouille allemande, qui, prise sous les feux des armes automatiques des postes français appuyés par des tirs d'inter-

diction de l'artilelrie, a été facilement repoussée. Beaucoup plus vive a été l'activité qui s'est manifestée au cours de la journée d'hier, sur un assez vaste front, dans la région située à l'ouest des Vosges, encore qu'il ne se soit agi, là aussi, que d'opérations qui n'ont intéressé que des

détachements d'avant-garde. Alors que durant toute la journée, les autres secteurs du front ont été très calmes, dans toute la région entre les dernières pentes des Vosges et le confluent de la Sarre et de la Blies, c'est-à-dire sur un front d'une quarantaine de kilomètres, on a enregistré de nombreux et vifs petits engagements d'infanterie.

Dans cette région assez montueuse et boisée, comme, du reste, partout ailleurs, sur le front du Rhin à la Moselle, les lignes d'avant-postes françaises comportent des postes avancés proprement dits, tenus en permanence par des détachements d'avant-garde et couverts par des fortifications de campagne et des postes d'observation.

Ces postes d'observation, qui sont surtout employés pour règler les tirs éventuels de l'artillerie, ne sont occupés que pendant la journée.

A la tombée de la nuit, les observateurs se replient et ne reprennent leurs postes qu'à l'aube, sous la protection de fortes patrouilles.

Hier matin, lorsque 'es observateurs français se sont dirigés vers leurs emplacements, on s'aperçut que ceux-ct avaient été occupés, au cours de la nuit, par des détachements allemands.

Il s'en est suivi une série de petits engagements, à la suite desquels tous les observatoires ont été récupérés par les troupes françaises, qui ont fait deux prisonniers. Ailleurs, les Allemands, toujours dans la même région,

entre Sarre et Vosges, ont declenché un coup de main contre un poste français. Cette tentative a été facilement repoussée. D'autre part, un corps franc a rencontré une troupe

allemade assez nombreuse, environ une compagnie. Un combat, assez court mais très vif, s'est engagé à la suite duquel les Allemands ont battu en retraite avec des pertes relativement importantes. Du côté français, on enregistre deux disparus.

Sur le Rhin, pancartes et banderoles de propagande allemande, qui avaient disparu au cours des dernières semaines, ont, à nouveau, été arborées sur la rive droite du

Ces manifestations, dont le renouvellement peut être rapproché de l'évolution de la situation diplomatique, ont été accueillies à coups de mitrailleuses par les occupants des casemates françaises.

L'activité aérienne a été très réduite en raison des in-L'événement le plus important dans ce domaine reste

le raid des bombardiers allemands sur les Orcades. Dans les milieux militaires français autorisés, on n'ajoute rien aux renseignements publiés à ce sujet à Londres et on se borne à souligner le fait qu'au cours de ce raid, on a enregistré les premières victimes de guerre parmi la population civile.

On signale, par ailleurs, que les aviateurs de la R. A. F. ont continué leurs expéditions au-dessus de la Mer du Nord, de la baie allemande des îles Borkum et d'Héligoland. Ils ont de nouveau survolé profondément le Reich et la

Pologne occupée par les troupes allemandes. On fait mention, au sujet de l'activité de la R. A. F. d'un incident curieux.

Un appareil anglais atterrit par mégarde dans le Reich et, grâce à des paysans allemands, reprend son vol sans être inquiété

Un appareil britannique s'est posé, par erreur, à l'intérieur des lignes allemandes, en rase campagne, dans la région sarroise, croyant être en territoire français. Les aviateurs ont été tirés de leur méprise par des paysans ou des ouvriers allemands qui passaient par là et qui leur ont indiqué que le front se trouvait à une trentaine de kilomètres

Les aviteurs anglais comprirent qu'ils se trouvaient en territoire allemand et remontèrent sans être inquiétés dans leur appareil, décollèrent facilement et gagnèrent le territoire français.

Sur le front proprement dit, l'activité aérienne a été extrêmement réduite.

Du point de vue des reconnaissances profondes, on n'a enregistré qu'une mission française au-dessus du territoire du Reich et deux expéditions allemandes dans la région est de la France.

L'anniversaire de M. Chamberlain

M. Neville Chamberlain a reçu aujourd'hui des centaines de té-égrammes de félicitations à l'ocqu'il célèbre aujourd'hui.

Les souverains anglais sont rentrés à Londres

Londres, 18 mars. Après avoir passé la fin de semaine au château de Windsor, le roi et la reine sont rentrés ce matin au Palais de Buckingham.



Dans une gare de Londres, le roi George VI semble prendre plaisir à son nouveau rôle : « contrôleur de tickets » des permissionnaires de la B. E. F. débarquant dans la capitale anglaise. (Photo Keystone, visa 65.147.)

Lord Redesdale, père d'Unity Mitford, l'Egérie du Führer, a, bien tardivement, abjuré ses sympathies pour le nazisme. « Mon seul crime, a-i-il décla-ré, est d'avoir cru en l'amitié des maîtres du IIIº Reich qui servait nos intérêts... Mais j'étais en bonne compagnie et cela se passait avant que des innocents fussent bombardés et que nos pêcheurs fussent mitraillés. »

Vraiment, cher brave lord ?... Les nazis n'avaient-ils pas déjà bombardé et mitraillé des miliers d'innocents, de Vienne à Badajoz, de Prague à Guesnica? Mais l'amitié des criminels « servait vos intérêts »..

Tout comme en Suède, où certaines amities allemandes ser-vent les intérêts des gros armateurs — pour le grand malheur de l'héroïque Finlande. Jusqu'au jour où les neutres, à leur tour dans le bain, adjureront eux aussi leur erreur

trop tara. Car ce n'est pas impunément, qu'on foule aux pieds, au nom d'une amitié intéressée, la solidarité humaine. TOC.

politiques internationaux, en tant qu'il est l'événe-ment saillant de ces derniers

Il suffit de rappeler que si les colloques entre représentants des deux gouvernements ont été fréquents depuis deux ans, le Duce-et le Führer n'avaient pas eu de contact direct depuis la confé-rence de Munich, d'où l'opportunité d'une nouvelle entrevue qui, comme le précise le communiqué allemand, était prévue de-

LA CRUE DU DANUBE

mandait l'armée, demanda au cardinal d'Este, légat du Pape, d'autoriser ses soldats à manger de la ferons maigre pour eux, trois fois niveau des rues sur les quais. viande au moins quatre fois par par semaine... Jacques CHOLET.

Budapest, 18 mars., Continuant à grossir, le Danube

LA PROMOTION DE SAINT-CYR



Le colonel commandant l' Ecole de Saint-Cyr et un colonel anglais, accompagnés du Père-Système, passent en rev ue la nouvelle promotion. (Photo Keystone, visa 65.054.)

Madame, permettez alors que je vous ausculte sérieusement

ET LE FAUX MÉDECIN DE POUSSER VRAIMENT TRÈS LOIN LA VISITE

Saint-Etienne. Deux maniaques sévissent ac-tuellement à Saint-Etienne.

Le premier est celui qui goûte un plaisir douteux à signaler par téléphone un incendie imaginaire aux pompiers. Il me semble le voir, caché dans un coin, le chronomètre à la main et vérifiant le temps qu'il a fallu à mos soldats du feu pour arriver sur les lieux. sur les lieux.

Mon confrère Grindsel a, recemment proposé que lorsque ce mauvais farceur sera pris, — ce qui lui arrivera fatalement un jour — il soit publiquement sou-mis à la douche sous les lances des pompiers, pendant un temps égal à celui qu'il aura fait per-dre à ces braves gens.

Mais quel châtiment proposer pour le deuxième maniaque sur les agissements duquel M. Coha-don, chef de la Sûreté, vient d'attirer l'attention.

Madame, débite avec assurance l'homme au faciès glabre, entièrement rasé, le nez chaussé de lunettes et paraissant une quarantaine d'années, à qui la femme vient d'ouvrir la porte, vous étes chargée d'un nourrisson? Je suis médecin des hôpitaux et chargé du contrôle.

Cela suffit pour que la nour-rice, suivant son tempérament, pâlisse ou rougisse.

Le « médecin-contrôleur » se contente d'un regard vers le bébé et enchaîne :

— Voulez-vous en élever un autre ? La prime mensuelle a été relevée... I Le bougre sait bien qu'élever les enfants des autres demande beaucoup d'abnégation et que la dureté des temps actuels se fait sentir aussi chez les nourrices. Il n'attend pas la réponse :

— Oui, ca vous ferait un joli denier en plus chaque mois. Mais l'Etat est plus sévère. Il faut que je vous ausculte d'abord. Déshaje vous u billez-vous i

L'Administration tient, à juste titre, à la visite médicale sérieu-se et complète des jeunes fem-mes à qui elle confie des nour-

Mais ces visites se passent dans des locaux aménagés à cet

Cependant, avec la guerre, sait-on jamais... Et puis, si ce médecin-contrôleur allait déposer un rapport défavorable... ser un rapport défavorable...
Je n'insisterai pas sur le détail
de la visite infligée aux jeunes
mères nourrices. Mais je crois
que le jour où notre chef de la
Sùreté aura démasqué le maniaque faux-médecin qui s'est pareillement moqué d'elles, il
n'aurait qu'à le leur confier une
demi-heure...

L'ACTUALITÉ

REGARDS

des » (paru chez Bernard Gras-set), Henry Bordeaux présente set), Henry Bordeaux présente des notes de voyage prises outre-Rhin à différentes époques. En 1905, l'académicien evait fait, en Allemagne, le pèlerinage classique. En 1918, il était en Rhénavie, comme commandant; en 1927, il s'arrêtait dans quelques grandes villes germaniques au retour d'un les germaniques au retour d'un déplacement en Scandinavie ; en mars 1939, enfin, après la dispa-rition de la Tchécoslovaquie, il parcourait encore l'Allemagne, couvrant de notes des carnets de route, selon une méthode de tra-

vail qui lui est chère. vues d'Allemagne, Henry Bordeaux les résume et les juxtapose aussi dans son livre. Et elles en prennent un relief cu-On ne tente pas d'en dégager

les grandes lignes, si condensées que soient les observations et les réflexions du voyageur, elles débordent le cadre d'un simple article, — mais on vou-drait retrouver l'opinion de l'auteur sur la guerre actuelle. Certes, son livre était écrit avant qu'elle n'éclatât, mais il la prévoyait, il l'expliquait par avance, En revoyant ses livres de travail, Henry Bordeaux a retrouve chez presque tous les historiens allemands, un même rêve de do-mination. En 1911, par exemple, c'est Otto Richard Tannenberg qui écrit dans un gros livre :
« La plus grande Allemagne,
l'œuvre du XX° siècle » Le rêve
allemand c'est (H. Bordeaux résume), réunir en un seul empire
les 87 millions d'Allemands de l'Europe Centrale, à commencer par l'Autriche et les Sudètes (déjà!) et par les terres de la Bohème et de la Moravie dont les habitants seront chassés avec les habitants seront chassés avec les habitants seront chassés avec les la demaités dérisoires (sic) les habitants seront chassés avec des indemnités dérisoires (sic). Les Habsbourg, sortis du centre de l'Europe, grouperont les principautés de Hongrie, Pologne (très petite), Serbie, Roumanie et Bulgarie, tandis que l'Allemagne ira de la Meuse à la Vistule et de la Baltique à l'Adriatique et occupera l'Afrique, l'Australie, les Indes néerlandaises et l'Amérique du Sud. Rien que ca! On traite Hitler de fou quand il étale véhémentement, devant le public nazi de telles ambiil étale véhémentement, devant le public nazi de telles ambi-tions, mais il ne fait que suivre le vieux rêve germanique. Et Henry Bordeaux de conclure : « Hitler ne doit pas être sépare d'un pays ni d'une race qui, dans l'histoire, ont trop souvent trouble l'équilibre européen. »

Mais, comment concevoir que tant d'Allemands instruits suivent cet homme, se demandet-on? Parce que, répond d'historien Emile Ludwig, dans un superbe numéro de « Notre Combat » (édité par Denoël) intitulé: « Barbares et Musiciens : les Allemands tels qu'ils sont » ils n'ont aucun sens politique. Les grands lettrés d'Allemagne ont toujours vécu en dehors des mouvements sociaux et les aufoujours vécu en dehors des mouvements sociaux et les autres suivent docilement sans checher à deviner où on les mène. Après un discours de Mussolini, explique Emile Ludwig, l'auditeur latin à l'esprit clair se dit : « Je l'ai compris ». Après les discours d'Hitler, l'auditeur allemand à l'esprit nuageux se dit : « Je ne l'ai pas très bien compris; qu'il doit être grand ! » Seulement, Hitler sait utiliser à son profit cette faiblesse. Et il a su s'entourer de collaborateurs habiles à jouer de cette corde. Ce sont « Les douze apotres ». Ainsi les appelle l'écrivain anglais Oswald Dutch, dans son livre (traduit par Gilles Baratier, aux éditions Corréa). Hitler, écrit-il, a cu besoin, et a encore besoin d'un certain nombre de collaborateurs. « Il ne peut, en effet, en dépit de son fanatisme et de sa « mission », embellir son système d'aucune idée personnelle, Il eut deux catégories de collaborateurs: ceux qui avaient les idées et ceux qui les réalisaient, On ne peut comprendre Hitler et son système, sans connaître cette bande de

prendre Hitler et son système, sans connaître cette hande de complices. On a déjà beaucoup sans connaître cette bande de complices. On a déjà beaucoup écrit sur Hitler, mais en dehors de l'Allemagne, on sait peu de choses des douze hommes qui

l'entourent et sont avec leur führer, les plus éminents repré-sentants du national-socialisme. Ce sont donc douze biogra-phie relations phies pleines de détails inédits et savoureux, qu'Oswald Dutch nous apporte. Il a rangé ses

apôtres a par ordre d'impor-Voici Goering, l'inventeur de la guerre aérienne moderne, un risque-tout, surtout quand il a pris sa dose de morphine. L'homme est devenu le plus ri-che de l'Allemagne et peut-être le plus populaire. Il a su créer un parfait instrument de dres-sage de meuple : la Gastano un parfait instrument de dressage de peuple : la Gestapo.
Les deux premiers décrets qu'il obtint du président du Récich recommandait aux policiers de ne soutenir que les Nazis et de persuader les gens indépendants à coups de revolver. Aucun officier, écrivait-il, ne doit oublier que le fait de ne point avoir pris une mesure nécessaire est une mesure nécessaire est plus dangereux qu'une erreur commise dans l'exécution. Avec

commise dans l'exécution. Avec cela, on va loin, puisqu'on excuse tout!

Goebbels. « le Judas », grand ministre de la Propagande, a un principe qu'il aime d'ailleurs rappeler : « Un mensonge n'est un mensonge que lorsque l'adversaire a l'occasion d'en faire la preuve. Pour maintenir l'efficacité du mensonge, il faut empêcher l'adversaire de prendre la parole, il faut, d'une manière ou d'une autre, lui fermer la bouche. Si cela ne réussit pas, il faut répéter le mensonge aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour lui donner la même force qu'à la vérité : « L'homme est beaucoup plus intelligent, et plus fin gu'Hitler seulement. du a la verité : « L'homme es beaucoup plus intelligent, e plus fin qu'Hitler, seulement lu qui célèbre les mérites de la blonde race aryenne, il est pe tit, laid, il a un pied bot, Il n'a jamais pu briller dans les ba garre, mais il a une énergie e un manque de scrupples éton

un manque de scrupules éton Le troisième apôtre, c'est Alfred Rosenberg, « le pape du Paganisme », puis viennent Rudolf Hess « le représentant du Führer », Henrich Himmler « le bourreau du peuple allemand », docteur Ley « le geôlier de l'ouvrier allemand », Ribbentrop « le commis-voyageur du national-socialisme », général von Branchitsel « l'organisateur de la nouvelle guerre mondiale », docteur Walter Funk « qui aurait voulu être un grand artiste » et qui n'est que le pâle ministre de l'Economie du Reich, M. Wilhem Frich « l'homme qui suit Hitler en selle », et enfin Baldur von Schirach « le demi-dieu de la jeunesse allemande » clôt la Le troisième apôtre, c'est Al a jeunesse allemande » clôt la

Les derniers comparses sont moins connus mais ils jouen leur rôle dans la tragédie alle leur rôle dans la tragédie alle-mande. Tous ces individus, écrit Oswald Dutch, au terme de sa vivante étude, « reflètent une philosophie sociale qui ne re-pose ni sur la loi ou la justice, ni sur la culture ou le service, ni sur la sélection des melleurs et des plus aptes, mais une phi-losophie qui s'appuie sur la for-ce sans scrupules, sur le crime ce sans scrupules, sur le crime et la négation de toute culture sur la destruction de toute idée de liberté et de bonté... »

On a vu à l'œuvre, ces douze apôtres », et ils continuent à tuer et à piller. Antonina Val-lentin, dans un livre sur « Les atrocités allemandes en Polo-gne » (Denoël, éditeur) rapporte des témoignages contrôlés, re coupés par des informations de source allemande, qui doiven édifier ceux qui doutent encore Dans sa sobriété, sa rigueur, c petit livre constitue un implace ble réquisitoire où ne manquen ni une preuve, ni un témoi-gnage, ni même l'aveu des cou-pables ! l'auteur relate au jour papies i l'auteur relate au jour le jour l'invasion et son cor-tège d'horreurs : fusillades de civils, bombardements, incen-dies, fuite éperdue des foules. C'est ensuite le tableau de Var-sovie en ruines, de Varsovie ville

NEVERS ET LA RÉGIONI Le communiqué d'il y a 25 ans

lerie.
Un de nos aviateurs a bombardé la gare de Conflans. Réquisition des exploitants ruraux des salariés agricoles et des artisans ruraux

La Préfecture de la Nièvre nous - Il est rappelé gu'en vertu d'un décret en date du 23 février 1940 (Journal Officiel du 27 fé-vrier), les exploitations agricoles tuées sur toute l'étendue du erritoire national sont considéées comme indispensables pour assurer les besoins du pays.

de toutes catégories

L'armée belge a continué sa progression sur l'Yser. Son artillerie a canonné un con-voi ennemi sur la route de Dixmude à Tessen.

De la Lys à l'Oise, actions

L'ennemi a particulière-ment bombardé l'éperon de Notre-Dame-de-Lorette et les villages de Carnoy et de Ma-ricourt

En Lorraine, duel d'artil-

En conséquence, sont requis en otalité et maintenus dans chaque département, à la dispost-ion du comité départemental de a production agricole, les ex-ploitants et salariés et les artians ruraux de toutes catégories. Les chefs d'établissements industriels et commerciaux publics ou privés ne peuvent embaucher des personnes requises en appli-cation des dispositions ci-dessus, sous peine d'application de pé-nalités prévues par l'article 18 du décret du 10 novembre 1939. La même interdiction s'applique

aux services publics. La réquisition comporte, pour es personnes visées ci-dessus, l'obligation de consacrer leur ctivité principale aux besoins es exploitations agricoles et foestières.

Ces personnes restent libres, droit de réquisition individuelle qui appartient au Préfet, de changer d'exploitation à condiion de demeurer dans une ex-ploitation agricole ou forestière, t à charge pour elle d'en faire la déclaration au directeur des services agricoles, 9, rue Gambet-ta, à Nevers, dans les huit jours lu changement.

La réquisition s'adresse : a) Aux hommes, aux femmes et aux mineurs français et resortissants français; b) Aux sujets marocains et tunisiens;
c) Aux hommes, femmes et mi-

neurs étrangers, sans nationali-té, et aux autres étrangers bénéd) Aux ressortissants polonais

La levée de la réquisition pourra être prononcée par le Préfet après avis du Comité départe nental de la production agricole. Elle est de droit pour les mineurs qui désirent suivre effectivement un enseignement d'ordre géné-Dans aucun cas la réquisition

faite en exécution du présent dé

Les réquisitions collectives et le cas des employés ou ouvriers de moins de 18 ans

Le ministère du Travail com-

Le ministre du Travail fait connaître que dans le cas où les établissements ayant fait l'objet d'une réquisition collective, sont repliés, les chefs de ces établissements devront, pour chacun de leurs employée ou ouvriers égés leurs employés ou ouvriers agés de moins de 18 ans, demander à ceux-ci de produire une décla-ration_écrite, attestant qu'ils acceptent, ou au contraire qu'ils n'acceptent pas, que leur enfant transporte sa résidence au lieu

de repliement. de l'élbatsi mentsà-tjseiBlmque Ce n'est, par suite, que si les parents donnent l'autorisation que le mineur de moins de 18 ans continuera a être lié par la ré-quisition collective et tenu de suivre l'établissement dans sa nouvelle résidence.

en spoliant les habitants, en procédant à l'exécution en masse de ceux que l'on accuse de « haute trahison », en déportant les juifs, en mettant tout en œuvre pour briser les forces matérielles et morales de tout un peuple. Et malgré ces abominations, la Pologne résiste. De l'aveu même des journalistes nazis, ce pays dévasté manifeste une opposition farouche et garde un espoir

Mais, qu'on n'oublie pas dans l'ombre, l'autre coupable, ce « Staline » auquel Victor Serge consacre « chez Bernard Grasset) un nouveau livre. On ne connaît pas assez ce que fut, ce qu'est ce révolutionnaire qui se fait, maintenant, le complice du nazi. Victor Serge, qui vécut la Révolution russe, connut la plupart des adversaires et des compagnons du maître actuel de l'U.R.S.S., traina dans les prisons soviétiques, résume dans son « Portrait de Staline » les conclusions d'une étude — et conclusions d'une étude d'une action — auxquelles il a consacré sa vie. Il suit Staline, depuis sa naissance, dans un village du Caucase, jusqu'à l'apothéose de sa soixantième année — pendant la guerre de Finlande

Ce sont là, des livres-maîtres.

par le docteur FIÉ, député de la Nièvre

Le blocus maritime franco- nissent maintenant aux bolanglais commencerait-il à porter ses fruits en Allemagne ? Jusqu'ici nous pouvions douter de son efficacité réelle en raison des apports terrestres fournis par les Scandinaves, les Orientaux, les Sud-Orientaux, et les Italiens, mais les dernières tentatives de paix hitlérienne commencent à nous

Les entrailles du Reich ré-clament-elles ? Serait-il vrai que le front intérieur de l'Alle-

tenté vainement de dissocier les alliés, de se servir des Ferdonnet-Abetz et du communis-me pour fomenter des troubles intérieurs chez nous, les Allemands en soient réduits maintenant à faire travailler de jour et de nuit la Gestapo pour måter une masse anti-hitlérien-

Les rapports d'Allemagne, parvenus ces jours-ci, toujours pessimistes jusqu'à ce jour, nous entretiennent d'une rapide évolution des esprits, qui ont été déçus par la résistance de la Finlande, l'écrasement russe et l'inanité du ravitaillement soviétique et ont peur de la défaite et surtout de la misère par raréfaction alimentai-

Si l'on s'en rapporte unique-ment à l'objectivité des faits, on est amené à concevoir que le Reich recherche par n'importe quel moyen à se procurer les matières nécessaires à la guerre et à la vie du pays.

Sa pression sur la Suède pour amener la Finlande à conclure la paix, ses interventions au Kremlin pour mettre fin au massacre des Russes et adoucir les conditions de paix, n'ont pour but que d'aiguiller les Soviets sur le proche Orient afin de rechercher les greniers à blé et les puits de pétrole. Pendant qu'avec son compar-se Staline, Hitler cherche à échapper à l'étreinte du blocus

chevistes pour dépouiller les neutres, il manœuvre diploma tiquement pendant la présence en Europe de M. Sumner Welles, de façon à se présenter aux regards des Etats-Unis comme

l'ange de la Paix. N'avons-nous pas vu ces jours derniers von Ribbentrop aller à Rome, demander audience au Pape, implorer aide et protection pour l'obtention de la paix hitlérienne.

magne devient inquiétant pour la tribu des Hitler, Ribbentrop, Gœbels et Himmler?

Serait-il vrai qu'après avoir Serait-il vrai qu'après avoir d'Allemagne, après avoir persécuté les catholiques, était al-Sans doute Hitler a quelque lé à Canossa baiser la mule de Grégoire VII et signer avec lui un accord que l'Allemagne n'a jamais respecté

Cette fourberie dépasse notre entendem ent.

Qu'un bourreau aille implorer le père de ses victimes et lui offrir le baiser de paix, cei ne peut se concevoir que dans le cerveau d'un désiquili-bré et il faut croire que le désordre mental est contagieux, puisque l'ex - marchand de champagne, Ribbentrop, a osé affronter le chef de la chrétienté pour une mission semblable.

Il est vrai qu'il s'est trouvé mal en sortant de l'audience, sans doute parce que la semonce a été d'importance. Heureusement pour lui, l'ambassadeur des Soviets à Rome, l'at-tendait à la sortie pour le réconforter et le conduire au Quirinal, où il se jeta dans les bras de Ciano.

En réalité, Hitler, chef de bande, redoute une action militaire. Il sait que si un échec survenait, sa tribu l'abandon-nerait et au besoin l'étranglerait pour se sauver et ceci corrobore l'opinion d'un voyageur en Hollande qui a dit textuel-lement, en parlant de l'avenir du nazisme : « C'est par la tête que pourrira, comme le poisson, le monstre hitlérien. » Puisse-t-il en être ainsi pour

mettre fin aux horreurs de la guerre que ce dément sanguiet à resserrer les liens qui l'u- naire nous a imposée.

Etat civil du 18 avril 1940.

Etat civil du 18 avril 1940. — Naissances. — Bernadette Gatelier, 3, rue de la Raie; Pierre Kind, 1, rue de Paris.

Publications de mariages. — Maurice Delachanal, employé de bureau à Lagny (Seine-et-Marne), et Marie Bertrand, employée à Paris, rue de la Grange-aux-Belles, 13 (10° arr.); Pierre Rolland, clerc de notaire, actuellement mobilisé, domicilié à Nevers, 40, rue des Chauvelles, et Simone Varnier, sténo-dactylographe, à Nevers, 28, rue de Paris.

Paris.

Décès. — Baptiste Chamard,
59 ans, tailleur d'habits, époux
de Jeanne Simon, 3, rue Ct-Barat; ; Gérard Bertrand, 3 mois,
1, rue de Paris ; Jean Cuny, 83
ans, s. p., époux de Lucie Lavaure, 23, rue de la Cathédrale.

HABILLEZ BEBE

LA GRANDE SPECIALITE 84, rue du Commerce, NEVERS ACTUELLEMENT

Robes, Manteaux, Chapeaux Toilettes de baptêmes Bonne qualité, Prix raisonnables

Epaves du 17 mars. - Réclamer au commissariat de police : une montre, un billet de banque et un porte-monnaie conte-nant une petite somme ; un stylomine, un bracelet, un sac

Un gamin de sept ans met le feu à un hangar agricole

450,000 francs de dégâts

Les gendarmes de Saint-Sernind'Azy ayant été prévenus par M.
Roy, maire de Limon, qu'un incendie s'était déclaré chez M.
Charles Guédon, fermier, ils se
rendirent sur les lieuv.
Un hangar contenant de la

Un hangar contenant de la paille et des instruments agricoles, était la proie des flammes.
Les dégâts s'élèvent à 45.000 fr.
environ : la propriétaire est Mme veuve Milon, demeurant rue de la Chaussade, à Nevers.
Les gendarmes, en se livrant à l'enquête sur les causes du sinistre, découvrirent dans la cour, à proximité du hangar in-

cour, à proximité du hangar in-cendié, une allumette suédoise. Ils apprirent qu'un domestique de la ferme, Marcel Foulet, 18 ans, avait donné une pièce de cinquante centimes à un enfant pour le récompenser, l'ayant ai-

Il s'agissait du jeune René Tachet, âgé de 7 ans, en pension cfez sa tente, Mme Moutarde, cultivatrice à Limon, et dont la mère est factrice des postes à Ne-

vers. Interrogé, ce gamin nia être l'auteur de l'incendie, mais les petits acmarades qui allaient à l'école avec René Tachet, le dé-

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE SANCERRE

Voici la suite de la dernière au-

Vols. - Louise Godard, femme Le Neez, 28 ans, sans profession, réfugiée à Sancergues, est inculpée de deux vois : 1º de vol d'un sac à main contenant 5.300 francs dans deux portefeuilles, des photographies, un livret de famille et différents papiers, com-mis le 3 septembre 1939, au pré-judice de Mme Elise Gleizol, 28 judice de Mme Elise Gleizol, 28 ans, également réfugiée à Sancergues; 2º de vol de dix houteilles de haricots verts en conserve et 50 litres de pommes de terre, commis dans le courant du mois de janvier dernier au préjudice de Mme veuve Ray, née Marie Gouvernel, 50 ans, ménagère à Sancergues.

Judice de Mme veuve Ray, née Marie Gouvernel, 50 ans, ménagère à Sancergues.

Mme Le Neez est condamnée à un an de prison avec sursis.

Hausse illicite. — Neuf hôteliers, cafetiers et aubergistes d'Ivoy-le-Pré, sont poursuivis pour hausse illicite sur le prix du vin tel qu'il était pratiqué avant le 1st septembre 1939, et ce sans autorisation préalable.

Ce sont : M. Julien Potier, 55 ans, maire d'Ivoy-le-Pré ; M. Maurice Grolleau, 45 ans ; Mme Alice Charette, femme Fongrenaud, 61 ans ; M. Napoléon Morin, 73 ans : Mme Paulette Cormier, femme Larzul, 26 ans ; Mme Yvette Thibault, femme Julien, 32 ans ; Mme Emilienne Moreux, femme Etiève, 28 ans, et M. Louis Agogué, 4' ans.

M. Potier, qui a le premier pratiqué cette hausse, est condamné à 200 francs d'amende et les huit autres chacun à 100 fr. d'amende.

BOURGES. -Naissances : Jacques-Jean Bon doux, avenue Lamartine, 8 ; Mayse-Josiane Combemorel, rue courbonnoux, 26 ; Jean-Claude-von-Etienne Cantelat, rue Ful-Décès : Maurice Marchand, enrepreneur, 58 ans, route de La-enay ; Jean Mézard, 83 ans, rue

ALLIER MOULINS

Les accidents du travail. — M Enduran Fernand, 58 ans, ma nœuvre, demeurant à Moulins. 9, rue de l'Horloge, s'est blesse la jambe droite avec sa pelle en léchargeant du charbon. Incapacité de travail de 15 jours.

— M. Garabella Joachim, 39 ans, manœuvre, demeurant à Moulins, 13, rue Danton, s'est blessé au pouce droit avec une fraiseant de l'acceptant de l'acceptant

fraiseuse ; incapacité de travail de 2 jours. — M. Robert René, 17 ans, mécanicien, demeurant à Moulins, 12 ,rue Diderot, s'est blessé à l'a-vant-bras en rapant des mâchoi-res de freins d'automobile ; in capacité de travail de 12 jours.

NEVERS Dans le département

Avis de la mairie. - Les habitants de la commune pouvant héberger en placement familial des enfants de la région pari-sienne sont priés de se faire ins-crire à la mairie. Allocations journalière : moins de 13 ans, 8 fr.; plus de 13 ans, 10 fr. BRASSY

Un Brassycois à l'honneur. Le jeune Narcisse Lèbre, ser-gent au 5° régiment d'infante-rie coloniale, a été décoré de la croix de guerre avec étoile d'ar-gent avec la citation suivante : « Sous-officier énergique et gent avec la citation sulvante:
« Sous-officier énergique et
courageux, a participé à de nom-breuses patrouilles, a, en outre,
donné à ses hommes l'exemple
du sang-froid à l'occasion d'un
décrochage délicat du fait de la
proximité d'un tir de l'artillerie

M. Narcisse Lèbre est origi-naire de Nevers et marié à Mme la receveuse des Postes de Bras-sy. Nos sincères félicitations lui

ont adressées. CHATEAUNEUF-VAL-DE-BAKGIS Réunion des anciens combat-

rants. — Dimanche dernier, dans l'après-midi, a eu lieu, salle de la halle, une réunion des membres de la section locale des Poilus Nivernais. Une trentaine de membres avaient répondu à l'appel du président, M. Cordonnier

nier.

Ce dernier fit d'abord un compte rendu de l'activité de la section depuis les hostilités ; elle s'est tenue en relation avec elle s'est tenue en relation avec les mobilisés, des colis leur ont été adressés à l'occasion de Noël et plusieurs bénéficiaires ont écrit au président pour le remercier de ce geste fraternel. A l'époque de Pâques, un mandat sera envoyé à ceux des combattants dont les parents feront connaître l'adresse au Comité (adresses seules comportant un secteur postal).

(adresses settles comportant un secteur postal).

Puis le secrétaire, notre camarade Bucheton, donna connaissance de la situation financière de la section. En vue d'assurer les envois dont nous venons de parler, la section recepte avec reconnaissance les dons vra avec reconnaissance les dons en argent qui lui seront faits par Arrivée d'enfants évacues.

Un certain nombre d'enfants évacués d'une région de France arriveront prochainement dans la commune. Les familles qui désireraient en héberger un plusieurs devront se faire crire au secrétariat de la mai-rie. L'indemnité d'hébergement est de 8 francs par jour par en-fant de moins de 13 ans et de 10 francs pour les enfants au-dessus de cet âge.

COSNE

Etat civil. - Naissances. - G1nette-Colette-Josiane, rue de Pa-ris, 96 ; Jean-Claude Giacomoni, ue Vieille-Route, 11; Monique Michèle Fontaine, cité Gros-

Orme, 10.

Décès. — Marie-Augustine Lemaire, 67 ans, s. p., veuve de Justin-Zephirin Genevois, rue de Paris, 96; Julienne-Marie Con-nault, 27 ans, s. p., épouse de Louis - Armand Legrand, rue Vieille-Route, 11; Alexis Cheva-lier, 58 ans, journalier, époux de Paris Elisabeth Farinot, rue de Paris,

Publications de mariages. Henri Guyot, plâtrier-peintre, à Cosne, et Lucette Houtmann, s. p., à Montceau-les-Comte (Nièvre); Joseph Ricordeau, employé à la S.N.C.F., actuellement aux Armées, et Renée Pallenot, professer de course de course.

professeur de coupe et couture, à Bellegarde (Ain).

FOURCHAMBAULT Consommation de la pâtisserie. — Vu la demande de M., le maire de Fourchambault, tendant à ce que dans cette com mune le jour d'interdiction de vente et de consommation de la pâtisserie du vendredi, fixé par le décret précité, soit reporté au lundi, en raison du marché.

Article premier. En appli-cation de l'article 4, deuxième alinéa, du décret du 29 février 1940 et par la dérogation au pre-mier alinéa du même article, les jours d'interdiction de la vente de pâtisserie, biscuiterie, dans la commune de Fourchambault sont fixés ainsi qu'il suit en rai-son de la tenue du marché : lundi, mardi et mercredi de

Vaccination obligatoire antivariolique. — Le maire de Four-chambault informe la populachambault informe la popula-tion que la dernière séance de vaccination antivariolique obli-gatoire aura lieu le mercredi 20 mars 1940, et invite toutes les pesonnes non encore vaccinées à se présenter à cette séance. Etat civil. — Naissances. — Serge Lemaître, rue du Pont ; Lino Maurice-Jean, 34, rue Gam-betta ; Simone Vallerin, 3, rue Chayet.

Mariage. - Martin Isidore, manœuvre, et Georgette-Armande Perrin, domiciliés à Fourcham-

Décès. - Emilie Rolland, 93 ans, s. p., domiciliée à Four chambault, et décédée à Nevers Colombe Guyon, 59 ans, domici-liée à Fourchambault. décédée à Nevers ; Henri Vacheron, 28 ans, domicilié à Fourchambault et décédée à Marseille.

MOULINS-ENGILBERT

Avis. — M. le maire de Mou-lins-Engilbert informe les habi-tants désireux d'héberger des enfants, en cas d'évacuation de Paris, de vouloir bien se pré-senter à la mairie (service des réfugiés), avant le 20 mars 1940-Prix d'hébergement : 8 francs pour les enfants re moins de 13 ans et 10 fr. au-dessus de 13 ans.

Foire du vendredi 12 mars. ette foire dite foire d'embou-he, relativement nouvelle, est che, relativement houvene, est si bien placée qu'elle a pris une réelle importance, les commercants y viennent nombreux, car ils sont sûrs d'y trouver un grand choix de bétail. VARZY

Fièvre aphteuse. — En raison de l'existence de la fièvre aphteuse, la foire aux bestiaux des espèces bovine, ovine, caprine et porcine, qui devait se tenir à Varzy le 21 mars 1940, est interdite

LES-REINS-ET



chasse douleurs et courbatures MA raideur dans les bras et les reins M'A randem dans les bras et les fells leins augmentait toujours, à tel point que j'étais dans l'impossibilité de m'habiller seule — écrit Mme Pecquet, à Vironchaux. J'ai essayé vos cachets Gandol et, à partir de ce moment, je comment, me suis trouvée mieux. J'ai continue ma cure, si bien que j'ai pu reprendre mes occupations. Tous ceux qui m'ont vue pendant ma maladie scht émer-

Il ne tient qu'à vous d'obtenir les mêmes résultats. Prenez matin et soir un cachet de Gandol. L'acide urique qui empoisonne votre sang et cause vos douleurs sera éliminé et ne pourra plus se reformer. En 10 jours, vous vous sentirez merveilleusement soulagé. La boite pour cette cure (en cachets, sans ennui pr l'estomac): 14 fr. 60. Ttes Phies

Le cadeau de Pâques

Ne ferons-nous pas à nos en-Ne ferons-nous pas à nos enfants, malgré les circonstances, le traditionnel cadeau de Pâques?... Il y a un cadeau qu'on peut toujours offrir et qui convient même mieux que jamais à l'heure actuelle: c'est un Petit Larousse, le livre le plus utile qu'on puisse donner à la jeunesse et qui lui rendra des services tout particuliers en ce moment. tout particuliers en ce moment où les études sont souvent plus

ou les études sont souvent plus ou moins désorganisées. Il y a des éditions de tous prix, qui sont les unes et les autres de très séduisants cadeaux, avec leurs milliers de gravures et leurs belles reliures. (Chez tous les libraires et Librairie La-rousse, 13-21, rue du Montpar-nasse, Paris VI°).

LE PETIT CITADIN

CHEZ LES RURAUX



ques : dix fois par jour il faut venir au puits emplir les seaux..

- Oh ! oui. Cela doit être bien fatigant. Et puis, sais-tu, on m'a dit à l'école que l'eau des puits est souvent mau-

Maux de reins, rhumatismes, lumbago, pleuresie, toux, refroidis-sement, sciatiques, guéris par EMPLATRE DU PRIEURÉ

La fortune frappera bientôt à la porte de ses élus



Douleurs à la vésicule biliaire

Une dame signale ceci : « Souf-frant depuis plusieurs mois de la vésicule bîliaire, j'ai voulu essayer l'Hépascol François. Dès les premiers jours, j'ai ressenti une grande amélioration. Le sommeil a réapparu, les douleurs au côté droit ont diminué. Troubles digestifs, nausées, fermentations intestinales ont disparu. » Mme Vve D..., à R... (Lettre G. 683). Chaque fois que le foie est madade de la companya (control de la control de la contr chaque fois que le foie est ma-lade, paresseux ou fatigué, l'Hé-pascol François fajt merveille. Essayez-en un flacon. 12 fr. 75 et 20 fr. 15, ttes phies.

DANS LES RECETTES BURALISTES

Paris, 18 mars. Par décision du conseiller d'Etat, directeur général, les re-ceveurs buralistes de deuxième classe dont les noms suivent ont été mutés ou réintégrés : M. Bouquier, receveur buraliste de 2º classe, 3º catégorie, nommé a Boisset (Cantal); M. Grand.réin-tégré à Chirassimont (Loire).

OBSEQUES



Le passage du cortège place Carnot

LA MODE ACTUELLE Elégante - Sobre - Pratique



Une variété inouïe des Modèles

(Photo Prėmery P. E., visa 229.)

TAILLEURS CLASSIQUES, HABILLES ET SPORTS

MANTEAUX

LA MAISON DE CONFIANCE comprenant vos soucis actuels

exceptionnels

Foires et Marchés MARCHE DE DORNES Marché bien approvisionné et très animé en raison des fêtes de Pâques proches. Prix soutenus sur le beurre et la volaille. Légumes et fruits rares et chers. Transactions faciles. Peu d'invendus.

Beurre, 11 fr. la livre; œufs, 6.50 à 7 fr. la douzaine; fromages du pays, 2.50 et 3 fr. pièce, suivant qualité; fromages de chèvre, 2 fr.; lait, 1,40 le litre; crème, 1.50 le verre; poulets, de 9 à 10 fr la livre ou de 40 à 50 fr. la pire; grosses volailles, 5,50 la livre ou 50 à 60 fr. la paire; oles, de 5,50 à 6 fr. la livre ou de 45 à 55 fr. la paire; canards ordinaires, 5,50

DROITS AMPLES OU CINTRES mais tous d'une coupe impecca-ble et de qualité recommandée composent la collection magnifique de

d'économie, mais aussi d'élégan-ce, a pu, au prix de très grands efforts, vous établir des

du Monde

Questionnaires

Quand donc en aurons-nous fin avec les questionnaires par lesquels nous sommes dans l'obligation de faire étalage de notre vie intime ?

A peine aurons-nous fini de remplir notre déclaration d'impôts (qui devra parvenir au contrôleur avant le 31 mars), il nous faudra, le 3 avril, nous agenouiller de nouveau au confessionnal civique pour répondre aux questions que vont nous poser les « fiches personnelles » en vue de l'établissement des cartes de rationnement. Et ces questionnaires sont curieux...

M. le contrôleur doit tout savoir, même les choses que nous ne confierions pas à notre meilleur ami. Qui donc avoue qu'il a un enfant infirme ? Il faut déclarer si vous êtes marié ou non, le nom de jeune fille de votre femme, la date et même le lieu de votre mariage, si vous êtes divorcé ou si la mort vous a séparés.

Et ce n'est pas tout... Maintenant, pour avoir le droit de manger un gigot par semaine, de se chauffer en hiver, il faudra étaler une fois de plus son intimi-

Mais, au fait, pourquoi nous plaindre; on pourrait tout aussi bien nous demander ce que nous pensons de la déclaration des Droits de l'Homme par exemple, ou si nous croyons à l'existence de

Pourquoi pas ? Cela peut venir, et vous verrez que c'est possible... Car, quand on a commencé l'escalade du mur, du fameux mur de la vie privée, on ne peut plus s'ar-

La preuve?

La voici... Quel ne fut pas mon étonnement, l'autre jour, de voir arriver ma femme de ménage avec un air renfrogné de chien battu, elle qui a un caractère gai et une mine toujours prête à rire.

Croyez-vous, Monsieur, me dit-elle, que ce n'est pas-z-hon-

- Que vous est-il arrivé ? - Comme je partais de la mai-son, un agent de la force municipale s'est présenté. Il a ouvert un son âge, où il était né ; il en a fait autant pour moi. Ensuite, quelle était la situation de mon mari, ce qu'il gagnait et, enfin, quelle était la valeur de mon mobilier.

- Et pourquoi tous ces renseignements?

nous devons encore quelques petits sous sur les impôts de 1938. C'est de mieux en mieux...

Si le percepteur prend la liberté d'envoyer un agent chez tous les contribuables en retard, il parait probable qu'il faudra augmenforce publique ...

Si le percepteur prend la liberté catégories, de toutes nuances..., me déclara : de connaître notre vie intime pour pourrait-on dire. le règlement des impôts, il ne faut pas faire des appels pour économiser le papier... de la Haute-Loire, a signalé le

Et puis, pourquoi le percepteur se transforme-t-il en juge enquêteur ?

Si sa façon d'opérer n'est pas pendant les hostilités, de la resun gaspillage de temps, de papier, triction sur les anis, amers ,pasun dérangement, un manque de tact envers les « cochons de tis et autres apéritifs titrant plus payants », on peut se demander de 23 degrés. à quoi servent les déclarations que chaque année nous faisions avant sent de laisser libre la consomle 28 février ?

Ne serait-il pas plus facile pour M. le Percepteur de demander ces renseignements à M. le Contrô-

Ne pourrait-on pas trouver enfin un moyen pour faire notre bon- de l'apéritif. La réaction ne s'est heur sans nous faire subir cette pas fait attendre. perpétuelle et désagréable inquisi-

Petits potins

La mode anglaise inaugure, son tour, la campagne contre les bavards. La collection de printemps d'une maison de couture de Londres montre sur une robe noire, une ceinture de métal à laquelle sont attachés des disques portant chacun un mot gravé. Lus de gauche à droite, ils com-

posent la phrase : Tittletattle la à battle ; ce qui veut dire : « Petits potins perdent la guerre ». Leur cliquetis, lorsque le mannequin se déplace, est un discret avertissement pour les bavards.

Elevage citadin

Si West End est le fin du fin East Ham est l'un des quartiers les plus populeux de Londres. Le Comité de récupération y fait des affaires d'or : East Ham est le paradis des vieux chiffons et de la ferraille.

Depuis quelques mois, on y a entrepris d'y faire l'élevage des Mathy Gilberte-Louise, 32 ans. lapins qu'on nourrit avec des résidus de poubelles.

Partis à trente, les comestibles rongeurs ont crû et multiplié. Ils sont aujourd'hui deux cents. L'ambition d'East Ham est de ravitailler en civet, une fois par semaine, toutes les cantines de dé-

des « sacrifiés ».

Sans cela, il n'y aurait plus assez de boîtes à ordures dans Londres pour nourrir les lapins d'East

2 mois castrés depuis 100 fr. Fco dom Assur mort. 6 m Catal grat DUPONT, VIC SUR-

UN JOUR La Presse Parisienne Les Sports Bourse de Paris

Dans « l'Œuvre », M. Albert Bayet demande que le rema-niement ministériel aboutisse à la constitution d'un « Cabinet de guerre », qui montre l'inflexible résolution du pays:

Il est haufement désirable que e remaniement ministériel qu'on monce assure la libération du résident du Conseil.

Il est non moins désirable que es ministres placés à la tête des grands services, préalablement regroupés, aient l'autorité nécesregroupes, aient l'autorité neces-saire pour trancher des ques-tions, même très importantes, sans devoir toujours en référer à la présidence du Conseil. Une fois le but à atteindre claire-ment désigné par le chef, c'est au ministre à se débrouiller. Réussit-il ? On lui dit : conti-nuez. Echoue-t-il ? On le prie de s'en aller.

s'en aller.
Face à un adversaire qui dé-end la cause la plus abjecte, nais qui ne manque ni d'allant i de cran ; face à un monde ésitant qui se sent tiraillé en-ce la sympathie pour les Alliés t la peur du Reich, il faut que cabinet apparaisse comme un

cabinet apparaisse comme un Cabinet de guerre, que, par sa structure même et ses actes, il montre à l'ennemi et à tous l'inflexible résolution de la France.

Tandis que nous défendons, selon la formule du Sénat, la liberté de toutes les nations, des peuples libres, l'un après l'autre, tombent sous les coups des gangsters d'autres, en tremtombent sous les coups des gangsters : d'autres, en trem-blant, se détournent de nous. Il faut que cela cesse : il faut un retournement soudain, qui soit

En quatre-vingt-treize, face au éril dix fois plus redoutable que elui d'aujourd'hui, l'esprit de alut public souleva la Conveuion et sauva la patrie. Ce que evet le parlement de convenion et sauva la partie. ion et sauva la patrie. Ce que veut le Parlement, ce que veut e pays, ce qu'attend le monde, y'est que revive aujourd'hui la lamme de cet âge héroïque.

La France en guerre réclame un gouvernement d'énergie et d'action, écrit dans La Justice M. Lazurich.

Il faut donner à la démocratie un véritable gouvernement dé-mocratique. Cela signifie que le chef de ce ministère groupera les hommes les plus capables des deux assemblées et qu'une colla-boration constante les réunira. La personnalité du président n'étouffera pas toutes les autres. Les affaires de la France ne res-terent nas sources dur inse eront pas soumises à un juge

La haute qualification du gouvernement est en guerre d'une importance capitale. Le parlenent ne connaît les événements phase de son jeu diplomatique.

qu'au point mort. Il ne participe ni à l'élaboration, ni à l'action. Or, en guerre, les erreurs, les fautes engagent l'avenir de la patrie. On m'objecte encore : « Vous voulez réunir dans un même gouvernement des person-nalités gu'errossent les destrices nalités qu'opposent les doctrines et les sentiments. Vous aboutirez

et les sentiments. Vous aboutirez à l'inaction totale ».

Ces réserves sont bonnes pour le temps de paix. Maintenant, tous les Français ne pensent qu'au pays. Ils savent qu'ils ne le sauveront de la servitude que par la défaite de l'Allemagne hitlérienne. Les moyens d'y parvenir ne sont pas tellement variés pour que l'accord ne puisse se faire entre des hommes de bonne volonté.

bonne volonté. Croyez-vous, par exemple, que M. Marin et L. Blum ne signe-raient pas conjointement et soli-dairement l'ordre de mission qui dairement l'ordre de mission qui enverrait un négociateur à Rome ? Ils l'auraient déjà exigé s'ils étaient au pouvoir. M. Flandin se serait joint très certainement à eux. Qui donc, dans un ministère tel que je le définis, eut hésité à apporter à la Finlande une aide réelle, massive, complète, pour qu'elle ne subit pas la paix de Staline ? La France en guerre réclame un gouvernement d'énergie et d'action. Au nement d'énergie et d'action. Au parlement de faire son devoir.

On lit dans le Populaire au sujet de l'entrevue Mussolini-Hitler:

La nouvelle de cette rencontre La nouvelle de cette rencontre a pu tout d'abord surprendre un peu par sa soudaineté. Mais, un bref instant de réflexion aura suffi pour persuader tout un chacun que le fait n'avait en soi rien d'étrange. Expliquons-nous. Une chose paraît à première vue vraisemblable : c'est que c'est Mussolini qui a sollicité l'entrevue. Dans l'hypothèse contraire, c'est-à-dire dans l'hypothèse où la rencontre auraît été arrangée par Hitler, on pourraît penser que le Führer a jugé le moment opportun pour exercer une presopportun pour exercer une pre sion sur l'Italie en vue de l'in sion sur l'Italie en vue de l'introduire plus activement dans son jeu, au lendemain du règlement de l'affaire des charbonniers et de la paix finno-russe.

Mais, il n'est pas, croyonsnous, déraisonnable d'écarter cette éventualité. Alors ? Alors il faut revenir à la première hypothèse et se demander si Mussolini n'a pas provoqué ce contact entre Hitler et lui, pour persuader le Führer qu'il doit se résoudre à mettre dans la valise de M. dre à mettre dans la valise de M. Sumner Welles quelque chose qui soit présentable, en un mot, Mussolini qui tient à jouer le rôle de médiateur, s'emploierait à associer Hitler à cette nouvelle phasa de son jan diplomatique.

pale s'est présente. Il a ouvert un cahier de cent pages ; puis m'a demandé le nom de mon homme, Pourquoi, s'étonnent les débitants, ne pas commencer par les vins étrangers - Il m'a dit que c'était le percepteur qui l'envoyait parce que les restrictions apéritives?

Saint-Etienne.

M. Cotte, président de la Fé-

teurs et hôteliers de la Loire et

vœu émis, à la quasi unanimité,

par la Confédération nationale des

débitants, en vue du maintien

Par contre, les débitants propo-

Certains ont émis l'idée d'inter-

dire aux femmes la consommation

« Comment, m'a dit une jeune femme, je vais peu souvent au ca-fé. Et alors, les rares fois où j'irai, je ne pourrai prendre qu'u-ne infusion ou du gros rouge. »

Un groupe d'ouvrières traduisait

a Alors, on ne seraient bonnes

levant l'apéro, quand ça nous

chantera d'en avaler un! On va

que pour le boulot ? Des clous ! Egales devant le travail, égales

ainsi sa réprobation :

pas 23 degrés.

festés depuis.

« La Tribune » s'est déjà fait sont les femmes qui boivent le plus d'alcool ! »

l'embarras manifesté par Ailleurs, dans un grand café où les hôteliers et débitants de boisdes femmes croquaient des bissons devant le décret limitant à ter le personnel des agents de la quatre jours par semaine la conà leursr lèvres un verre rempli cuits en portant de temps à autre sommation des apéritifs de toutes d'un liquide rubis foncé, le patron

> « Voyez ! l'apéritif que bot-vent ces clientes vient de l'étran-ger. Nous importons en France, dération des débitants, restaurapays cependant plein de res-sources naturelles de ce côté, des quantités importantes d'apéritifs et même de vins étrangers tifs et même de vins etrangers.
>
> « Avant d'interdire la vente
> des apéritifs français, ne pourrait-on commencer par refuser
> l'importation de produits qui ne
> sont pas indispensables et nous
> oblige à débourser des devises plus précieuses que jamais. »

Le bon sens parlait par la boumation des apéritifs ne dépassant che de cet homme. Et ne tenait-il pas aussi le lan-Divers courants se sont manigage du bon sens cet autre débi-

tant qui me disait : « Mon collègue Cotte a eu rai-on en déclarant que nous ne te-ions pas, nous autres débitants, servir des boissons à forte te-

neur alcoolique.

« Mais on peut sauvegarder la santé publique en sauvegardant aussi les intérêts non négligeables du Trésor. Pour celà qu'on réalise l'accord que nous réclamons en ajoutant l'interdiction d'importer.

« En servant sans restriction l'apéritif de moins de 23 degrés, nous ferons plaisir à notre clientèle et le fisc, dont on paraît oublier que nous sommes des auxiliaires précieux, gardera ainsi des ressources plus que substantielles. ressources plus que substantielles.

ETAT CIVIL DE SAINT-ÉTIENNE

DECES DES 17 ET 18 MARS 1940 Sigaut Antoine, 56 ans, employé

municipal, rue Jean.-F.-Revol-Fromage Marie-Pierrette, 82 ans, s. p., rue de St-Chamond, 66, veuve de Claude Géry.
Frécon Marie, 81 ans, s. p., rue Pointe-Cadet, 40, veuve Chomat.
Rouchouse Antoine, 70 ans, fabricant, d'armes, rue Louis-Blanc.

cant d'armes, rue Louis-Blanc

Farissier Antoine, 54 ans, polisseur, aux Molières-Neuves, mai-son Laville. s. p., rue José-Frappa, 21. Bonnefoux Félix, 85 ans, retraité, rue Raspail, 33.

Fayolle Marie-Rosalie, 87 ans, s. p., rue Neyron, 21, veuve de Jean Bachelard. Bachelard Anne-Marie,, 89 ans, s. p., rue Marengo, 67, veuve de Pierre Masson.

fense passive de Londres.

Mais il faudra organiser une
« mortalité » telle que le nombre
des naissances ne soit pas trop
considérable par rapport à celui

des « sacrifiés »

Duffieux Daniel-Jean-Claude, 13
mois, rue Bourgneuf, 11, fils de
Claudius et de Marie Bouchet,
Cornet Pierre, 55 ans, employé,
rue Beaubrun, 4.
David Julie, 56 ans, négociante,
avenue Président Feure 25 avenue Président-Faure, 25, Mottin Benoîte, 61 ans, s. p., rue Cizeron, 11, veuve de Pierre Moulin.

Javelle Marie, 58 ans, s. p., rue Clovis-Hugues, 8, épouse de Jean Cordonnier. Dumas Louis, 64 ans, s. p., rue Denis-Epitalon, 28 Marcellier Antoinette, 74 ans, s. p., rue Charles-Floquet, 28, veu-ve de Eugène Nardi.

Serre Claudine, 57 ans, s. p., rue du Jeu-de-l'Arc. 19, épouse de Mathieu Granger. Girard Jeanne, 64 ans, s. p., à Terrenoire (Loire), épouse Vi-

gouroux. Bruchet Rosa, 48 ans, s. p., rue Mompied Joseph, 50 ans. manœu-vre, rue Palluat-de-Besset, 1. Claraz Suzanne, 42 ans, s. p., rue de l'Abbaye, 7, épouse de Clau-de Giraud.

NAISSANCES

Rolly Marie-Thérèse-Antonia.

- Barthélemy Danielle-Anne-Thérèse.

- Bœuf Henri-Jean-Pierre.

- Bettot rese. — Bœul Heint-Jean-Fielle. — Béal Denise-Marie. — Petiot Gilbert-Paul-Marie. — Oïnne Ra-phaël-Félix. — Gauthier René-Louis-Victor. — Chambeyron Jo-Louis-Victor. — Chambeyron Josette-Victorine-Jeanne. — Boyer Pierre-Marcel. — Chabaud Georges-François. — Fanti Thérèse-Agathe. — Abdesselem Maurice-Mohamed. — Regaldi Gisèle-Marie-Louis-Guistina. — Ollagnier Suzanne-Denise-Claude. — Rome Gérard Louis-Augusta. Gérard-Louis-Auguste. — Dégout-te Jean-Paul-Gabriel.

Funérailles du 19 mars

Chevalier Louis, 69 ans, église N.-N. de Lourdes, 10 h.; Ar gaud Hortense, 66 ans, rue Jean Dormoy, 7, 10 h.; Rouchouse Antoine, 69 ans, rue Louis-Blanc, 3, 10 h.; Farissier Antoine, 54 ans. aux Molières-Neuves, maison Laville, 8 h.; Cornet Pierre, 55 ans, rue Beaubrun, 4, 8 h.; Sigaut Antoine, 56 ans, rue J.-F.-Revoller, 21, 16 h. 30; Mottin Benoite, 61 ans, rue Cizeron, 11, 14 h. 30: Dumas Louis, 65 ans, rue Denis-Epitalon, 28, 14 h. 30: Mathy Gilberte, 32 ans, Hôpital, 16 h.: Marcellier Antoinette, 74 ans, rue

Charles-Floquet, 28, 17 heures.

FOOTBALL

Championnats de France interrégionaux

Paris, 18 mars. La commission du champion-nat de France a décidé de faire disputer, dimanche prochain 24 nars, pour le championnat grou-pe Nord, les matches suivants : Paris. — Red Star Ol. contre U.S. Boulogne. Paris. — C.A. Paris contre R.

Rouen. - F.C. Rouen contre .C. Paris. Reims. — Stade de Reims con-tre Excelsior Roubaix-Tourcoing.

Une belle partie amicale

de l'A. S. de Vauzelles

NEVERS. - A. S. Vauzelles bat Service de Santé de Nevers par 6 buts à 2.

Partie amicale jouée rapidement et disputée correctement par deux équipes actives. Le S. S. présentait une équipe qui fit mieux que de se défen-dre, de sorte que le match fut plus équilibré que ne l'indique le

la mi-temps, Vauzelles menait par 3 à 1. L'ex-rugbimen, Martinier, ouvrit le score à la 50° minute et l'avant centre vauzellien marqua nsuite trois buts. Darminy et Bartheneuf com olétèrent ensuite la marque des

En lever de rideau, le S. G. Nivernais et l'A. S. St-Gyr firent match nul, un but à un.

Le tournoi de sixte de l'E. S. Donjonnaise

L' E. S. D. organise le lundi de Pâques son annuel tournoi de sixte, doté de nombreux prix, en particulier une superbe coupe offerte par le président. Les équipes désireuses d'y participer sont priées de se faire inscrire de suite chez M. Roger Les engagements sont gratuits

Championnat d'Auvergne

JUNIORS

LA COMBELLE. — Stade Cler-montois (juniors), bat C. C. A. (juniors), par 4 buts à 2. La partie avait attiré au terrain de Montagnat, une bonne affluence. Le jeu fourni fut dans l'ensemble, assez bon et les deux équipes donnèrent un bel exemple de cran et d'ardeur sportive. Le résultat de ce match reflète mal de la physionomie de la par-tie l'équipe qui a le plus domi-né a dù s'avouer vaincue par le

La première mi-temps a vu les Mineurs maîtres absolus du ter-Mineurs maîtres absolus du terrain; malheureusement, une ligne avant privée d'un inter—car les Mineurs jouaient à dix—n'a pu tirer parti d'un avantage territorial écrasant.

Le 2º half a été plus égal et quelques fautes d'arbitrage ont émoussé le moral des petits locaux pour tant bien tampée.

caux, pour tant bien trempés. ront continuer ce championnat. si bien commencé, et que leur valeur indiscutable leur permettra de figurer en bon rang au classement.

LOTERIE NATIONALE

Le Secrétaire Général de la Loterie Nationale communque : « Le tirage de la Tranche de Pâques (6º tranche 1940) sera assuré à Paris, le lundi 25 mars courant, à 14 h. 30, au Théâtre National du Palais d eChaillot.

Les sports... un peu partout

 La Ligue de rugby à 13 envisage un match France-Angleterre entre juniors.

 La Fédération athlétique de entre juniors.

— La Fédération athlétique de Grande-Bretagne vien d'avertir la F. F. A, que son équipe de cross représentant l'armée ne pourrait être opposée le 24 mars à celle de France comme cela était prévu. Il ne reste donc plus que le match triangulaire des juniors entre l'Angleterre, la Belgique et la France au programme de la réunion internationale du Tremblay.

— Blessé deux fois assez sérieusement l'international Koranyi ne pourra, vraisemblablement, plus jouer cette saison. Grosse Derte pour l'équipe de France et surtout pour le F. C, Sète qui se trouve privé de son meilleur réalisateur.

— Le Cross international du 24 mars sera précédé du championnat de France de cross féminin. Cette réunion n'aura pas lieu au Tremblay, mais au Bois de Boulogne, elle se déroulera dans la matinée.

— Une Coupe de Guerre de football est mise sur pied en Angleterre. Elle se disputera du 27 avril au 8 juin. Cette dernière date est celle prévue pour la finale.

— A Liverpool l'équipe de l'Armée britannique de football qui était, à quelques éléments près, celle qui fit la tournée de France, a triomphé de la sélection de la Ligue par 5 buts à 2.

— Avec les équipes juniors de Belgique, d'Angleterre et de France, celle du Luxembourg s'alignera au cross international du 24 mars qui, rappelons-le, sera disputé au Bois de Boulogne.

aut, rappelons-le. sera disputé au Bois de Boulogne.

— Tout comme sur la cendrée des pistes en plein air, les records de course à pied sur pistes en bois et couvertes sont sans cesse améliorés. D'Amérique nous apprenons que six records du monde viennent d'être battus à New-York. Parmi les nouveaux recordmen figure le noir Woodruff qui faillit battre le record des 800 mètres lors de son exhibition à Colombes voici quelques saisons. Woodruff a battu le record des 880 yards en l'améliorant de 2 secondes 1/10, battant également celui du 800 mètres en réalisant le temps fameux des parts de la present rappelons-le, sera disputé au

battant également celui du 800 mètres en réalisant le temps fameux de 1' 47" contre 1' 49" 2/10 ancien record.

— Après tant d'autres, les boxeurs Albert Renet et René Jacquart vont faire leur rentrée sur un ring de la capitale à l'occasion de leur prochaine permission.

— Les organisateurs du cyclocross de l'Auto du 24 mars viennent d'enregistrer deux engagements importants. Ce sont ceux de Charles Vaast, champion du monde actuel, et de Hilaire Berthelin.

thelin.

Nous avons dit que c'était la
d'Angleterre — Nous avons dit que ceusti la fédération athlétique d'Angleterre qui avait demandé l'annulation du cross inter-armées Grande-Breta-gne-France. En contre-partie l'A. A. A. vient de proposer une ren-contre d'athlétisme à notre F. F. A. entre nos équipes militaires. entre nos équipes militaires.

Parquet (à terme)

3 %, 73,40; \$ %, 1917, 77,10; \$ 4 %, 1918, 77; \$ 5 %, 1920, 114,95; \$ 4 %, 1925, 185,35; \$ 4 1/2 %, 1932 A, 83,35; \$ 4 1/2 %, 1932 B, 84,55; \$ 4 1/2 %, 1937, 218. — Obligations Trésor \$ 4 1/2 %, 1935, 983,50. — Outillage National \$ 4 1/2 %, 833. — Obligations \$ 4 %, 1935, 983,50. — Outillage National \$ 4 1/2 %, 833. — Obligations \$ 4 %, 1936 B, 128,70. — Bons Trésor \$ 4 1/2 %, 1933, 1.057; \$ 5 %, 1933, 1.035,50; \$ 5 %, 1934, 1.048; \$ 4 1/2 %, 1934, 1.048; \$ 4 1/2 %, 1934, 1.048; \$ 4 1/2 %, 1934, 1.048; \$ 4 1/2 %, 1934, 1.020; \$ 4 %, 1935, inc. — Caisse Autonome, 891. — Banque de France, 8.225. — Banque de Paris, 998. — Union Parisienne, 501. — Compagnie Algérienne, 1.259. — Compagnie Algérienne, 1.259. — Compagnie Algérienne, 1.259. — Compagnie Trecompter, 789. — Crédit Foncier, 3.060. — Crédit Lyonnais, 1.697. — Société Générale, 755. — Foncière Lyonnaise, 580. — Rente Foncière, 290. — Suez, action, 168,50; part de fond, 13.000; Société civile 1/5, 12.850. — Est, 4.030. — Lyon, 679. — Midi, 978. — Nord, 776. — Oriéans, 1.010. — Lyonnaise des Eaux, 1.023. — Générale d'Electricité, 2.130. — Thomson-Houston, 253. — Schneiner (Le Creusot), 1.790. — Courrières, 261,50. — Lens, 326. — Vicoignes-Nœux, 668. — Boléo, 72. — Le Nickel, 1.245. — Penarroya, 440. — Compagnie Française des Pétroles, 1.132. — Ugine, 2.145. — Kali Sterthérèse, 894. — Kuhlman, 848. — Crédit, 1.955. — Rhône-Poulenc, 1.147. — Saint-Gobain, 2.795. — Chargeurs Réunis, 9.300. — Citroën, 550. — Peugeot, 483. — Raffineries Say, 234. — Obligations Young 5 1/2 %, 140. — Belgique 5 1/2 1932, 3.080; 5 1/2 % 1934, 3.055. — Serby 4 % 1895, 182. — Turc 7 1/2 %, 300. — Banque Ottomane, 645. — Crédit Foncier Egyptien, 3.795. — Central Mining, 2.770. — Geduld, 1.575. — Montécatini, 252. — Rito-Finto, 2.865. — Azote (norvégien), 1.980. — Royal Dutch 1/10, 6.235. — Sucreries Egypte, 1.058. — Banque (a terme) Cambodge, 241. — Canadian Eocambodge, 241. — Canadian Eocambodge, 241. — Canadian Eocambodge, 241. — Canadian Eocambodge, 241. — Canadian

Banque (à terme)

Cambodge, 241. — Canadian Eole, 83,25. — Caoutchoucs, 215. —
Chartered, 201,50. — Crown Mines, 2.718. — De Beers, ordinaire, 1,330; préf., 1.775. — East Rand, 454. — Franco-Wyoming, 348. — Goldfields 469. — Jagersfontein, 154. — Mekong, 134. — Mexican Eagle, ord., 64,25. — Michelin, 1,304. — Moteurs Gnome Rhône, 1,198. — Padang, 1,002. — Phosphates Constantine, 427. — Phosphates Constantine, 427. — Phosphates M'Dilla, 245. — Phosphates Tun. Engrais chimiques, 275. — Rand Mines, 1,429. — Shell Transport, 770. — Sub Nigel, 1,904. — Tanganyika, 47,25. — Tharsis, 364. — Transvaal Land, 193,50 — Tubize privé, 86. — watanna priv, 5,365. — Banque (comptant) Banque (à terme)

Banque (comptant) Les Fils Charvet, 164. Parquet (comptant)

Les Fils Charvet, 164.

Parquet (comptant)

3 % perpétuel, 73,40; 3 % amortissable, 85,65; 4 % 1917, 73,10;

4 % 1918, 76,95; 5 % 1920 amortissable, 114,95. — Rente or, 185,50;

— 6 % 1927, 83,35. — Obligations décennales 22-23 84,55. — P. T. T. 5 %, 501; 4 1/2 %, 458. — Crédit National 1919, 535; 1922, 536; janvier 1923, 522; juin 1923, 536; 1924, 568; 1934, 1.036. — Banque de France, 8,200. — B. N. C. L. 588. — Banque de France, 8,200. — B. N. C. L. 588. — Banque de France, 551. — Crédit Commercial de France, 551. — Crédit Commercial de France, 551. — Crédit Commercial de France, 551. — Crédit Foncier, 3,095. — Crédit Lyonnais, 1,687. — Société Générale, 748. — Banque Indochine, 7,700. — Suez, 15,925. — Thomson, 250. — Péchiney, 1,950. — Air liquide, 1,650; part, 6,725. — Foncier Lyonnais, 572. — Lyonnaise des Eaux, cap., 1,166; jouissance, 894. — Loire et Centre, 313. — Energie Industrielle, 170. — Force Motrice du Rhône, 645; parts, inc. — Gaz de Lyon, 357. — Aciéries Firminy, 192. — Châtillon-Commentry, 1,790. — Schneider (Le Creusot), 1,770. — Schneider, 370. — Sole Izieux, 975. — Rhône Poulenc, 1,150. — Agence Havas, inc. — Papeteries Navarre, 30. — Bergougnan, 589. — Dunlop, inc. — Bee Auer, inc. — Nouvelles Galeries, cap., inc.; jouissance, 180. — Ville de Paris 1871, 396; 1894, 1896, 219; 1898, 270; 1899, 245; 1904, 245; 1910 2 3/4 %, 215; 1912, 265,50. — Communales Foncières 1883, 245; 1885, 280; 1895, 280; 1896, 282; 1894, 1898, 277; 1892, 242; 1894, 1898, 277; 1892, 242; 1894, 1898, 277; 1898, 280; 1895, 280; 1896, 280; 189 245; 1904, 245; 1910 2 3/4 %, 210; 1912, 265,50. — Communales Foncières 1883, 245; 1885, 280; 1895, 308; 1903, 287; 1909, 141; 1913 3 1/2 % 303; 1913 4 %, 496; 1891, 266; 1892, 308; 1899, 276; 1906, 280; 1912, 139. — Panama (à lots) 122. — P.L.M. Fusion ancienne, 1909, 245; 5 %, 405; nouvelle, 345 ; 5 %, 405

Londres, 176,625. — New-York, 43,80. — Eugique, 742. — Hollande, 2,329. — Norvége, 996,50. — Suède, 1,046. — Suisse, 985.

BOURSE DE LYON

Crédit Lyonnais, 1.720, — Société
Lyonnaise, 270. — Société Marseillaise, 649. — Rue Impériale, 910.
— Franche-Comté, 252, — Auto
Rochet 195. — Salmson, cap. 65.
— Zénith, 507. — Gaz du Bourbonnais, 729. — Gaz Réunis, anc. 190.
— Gaz de Lyon, 343. — Gaz du
Sud-Est. 820. — Bouble, cap. 450.
— Roche-la-Molière, jce, 175: cap.,
271. — Rhône-Poulenc, 1.155. —
Schappe, cap., 2.700. — Tubize
Française, 56. — Soie Lyonnaise,
400. — Tresses et lacets, 1.125. —
Lyon, cap., 300. — Grosne, 135. —
Pagnoud, 208. — Etabl. Economiq,
d'Alimentation, 330. — Laiterie Moderne, 320. — Cirages, 345. — Na-320. - Cirages, 345. -

Hors cote Anglais, 445. — Velours et Pelu-ches, 500.

SELECTION DU 19 MARS PARIS-P. T. T. 12 heures. - Chansons, par Ch

were.
12 h. 15. — L'accordéoniste Gardoni.
12 h. 45. — Musique variée.
14 heures. — Musique variée.
17 h. 30. — Soliste.
17 h. 45. — Chansons, par A.

18 h. 15. — Le Fantaisiste Geor-

gius.

19 h. 15. — Soliste.

19 h. 45. — Soliste.

20 h. 30. — Concert : Orch. National, dir. d'Ayaia.

22 heures. — Orch. National.

RADIO-PARIS

11- h. 50. — Mélodies, par Mlle Lemichel du Roy. 12 h. 15. — Troisième suite pour 12 h. 15. — Troisième suite pour violoncelle seul (Bach), par M. Lé-12 h. 45. - Piano, par Mlle François.

13 h. 15. — Mélodies, par Mme Angelici. 13 h. 45. - Flûte, par M. Mar-

15 h. 45. — Fittle par M. Marseau.

14 h. 10. — Clavecin, par Mile Delcourt.

15 h. — Concerto en la min.

15 h. 30. — Tisécitre, La jeune fille du XVe siècle, de Y. Noé. 16 heures 30. - Piano, par M. Schidenneim.
16 h. 45. — La Chanson Populaire Anglaise.
17 heures. — Chansons, par Wadia de Cléry.
18 h. 15. — Première sonate

our violon et piano. 19 heures. — Musique légère. 19 h. 30. — Musique de cham-20 h. 45. — Théâtre : La peur 22 heures. — Chansons du coin

de la rue. 22 h. 45. — Musique légère. 23 h. 45. — Musique légère. POSTE PARISIEN 12 heures. — Roméo Carlès. 12 h. 47. — Orchestre G. An dolfi. 17 h. 45. — Les musiciens con-temporains : Claude Debussy. 23 h. 15. — Jazz.

RADIO-LYON Vers 20 h. 30 : Kiosque à Chan-sons PERSIL.

Gastrite

La Gastrite est l'inflammation de la Muqueuse stomacale. Cette inflammation est généralement causée par l'excès d'acidité qui attaque la paroi de l'Estomac et finit par l'ulcérer.

La Gastrite est parmi les maladies d'Estomac une des plus sérieuses. Des crises violentes se manifestent après les repas comparables à des crampes, des brûlures. La Gastrite, négligée ou mal soignée, passe de l'état aigu à l'état chronique et le malade souffre continuellement de nausées, d'aigreurs, de vomissements, d'oppression, de migraines, d'insomnies.

Mais enfoncez-vous bien dans la tête que les



neutralisent l'acidité, pansent les plaies de l'Estomac et assurent de parfaites digestions. Docteur DEPIERRE La boite : Fres 12,50, t-(Double boîte = Prix avantageux) - Toutes Pharmacles. 51



ll ne poussait' pas et pleurait souvent

Les vers minent l'organisme des enfants, les font souffrir, entravent leur croissance. Donnez leur du bon Vermifuge Lune. Ils retrouvent en 3 jours, sommeil et appétit. Le Vermifuge Lune est le plus doux des laxatifs pour les enfants de 1 à 15 ans. La cure en poudre 6 fr. 50; en sirop (double cure) 11 frs., chez votre pharmacien.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

ADMINISTRATION DES DOMAINES

Le jeudi 28 mars 1940, à 13 heu-es 30, il sera procédé à l'Entre-ôt de Matériel Automobile de Mapot de Materiel Automobile de Ma-bly à la vente publique, sur sou-missions cachetées et aux enchè-res verbales, de 133 véhicules au-tomobiles. Pour tous renseigne-ments, s'adresser au Receveur des Domaines de Roanne, 40, rue Bri-son (Tél. 28.54) ou à la Direction des Domaines, 10, rue Roger-Salen-gros, à St-Etienne (Tél. 55.39).

Dire que mon cher marin aurait pu en épouser une autre Lorsque Pierre repartit il me

> Pourtant, lorsqu'il revint, son attitude à mon égard fut toute différente ; j'en découvris, par hasard, la raison



Bien entendu, nos fiançailles furent rompues mais je l'aimais toujours et me promis de l reprendre. Persuadée que mon vilain teint était cause de tout le mal, je demandai conseil à mon Amie Solange.

promit, une fois encore, que

nous nous marierions à sa

apparait dès que les pores sont obstrués par les fards et la transpiration. Elle m'engagea à employer le Savon de Toilette LUX.



DE VOTRE TEINT IL FAUT EMPLOYER UN SAVON À LA MOUSSE ACTIVE ET PÉNÉTRANTE.

POUR RETROUVER

LA FRAÎCHEUR

Solange avait raison. Pierre est de nouveau amoureux de moi et nous allons nous marier très prochainement.

QUEL SOT J'ETAIS! VOUS ETES MILLE FOIS PLUS CHARMANTE QU'ELLE. SAVON DE TOILETTE LUX

PRÉSERVE DE L'ASPHYXIE CUTANÉE C'EST UNE SPÉCIALITÉ LEVER - EN VENTE PARTOUT

PRODUIT FRANÇAIS

Les Petites Annonces classées de la Tribune

EMPLOIS OFFERTS

On demande des MANŒUVRES et des PEINTRES. Se présenter FAURE, rue Dorian, FIRMINY. demande jeune homme, 15 O ou 16 ans, sérieux, voulant ap-prendre réparations automobiles. RECHATIN-BIOSA, 1, rue Victor-

de-Laprade. Chauffeur camionnette demandé au besoin demi-journée suffi-it. S'ad. Etablissements J. CI-CERON et Cie, à Terrenoire. On demande de suite pour Gué-

Oret (Creuse), bon ouvrier tapis-sier-garnisseur, libéré obligations militaires, pouvant faire livraisons préférence permis conduire, Ecri-re 896 à La Tribune. 'Entreprise SAVIONI, au Chambon-Feugerolles, demande bons ouvriers plâtriers-peintres. Scierie département Hte-Loire recherche conducteurs transpor-teurs de grumes scieurs. Ecrire 2.883 Agence Havas, à Lyon.

On demande très bonnes ouvrières on demande fille de salle. S'a dresser CAFE BERGER, avenue de la Gare, à Firminy. demande pour biscuiterie

V St-Etienne, un fournier, jeune ouvriers biscuitier ou pătissier, un jeune homme de 15 à 17 ans pour manutention. S'ad. 1758 Ag. Havas. On recherche à louer villa ou maison de campagne 4-5 pièces, confort, ombrages et verger, rayon 50 km, maximum St-Etienne, Faire offres 1.769 Agence Havas. O^N demande une ouvreuse pré-sentant bien, Prendre adresse Agence Havas, n° 1.770.

N demande jeune homme 16-18 ans, pour faire livraisons, présenté par parents. LAITERIE LYONNAISE, 61, rue Pt-Doumer. N demande pour restaurant coo-pératif de Guérigny, bon cuisinier - gérant pouvant faire ses achats, et serveuses, femmes de service, ayant bonnes références Ecrire avec tous renseisnements, ou se présenter, au Président de la Société des Bestaurants Coopéra-tifs de l'Etablissement National de

la Marine, à Guérigny (Nièvre)

demande une très bonne ou-On demande une très bonne ou-vrière couturière, petite main s'abstenir. S'adresser n° 898 La Tribune.

MATERIEL D'OCCASION Disponible machine à D'électrique en bouts LANGUE-RIN, type B 20 M 18 - 50 périodes avec transfo. soude 120x20. DES-FETES, rue Tissot, LYON.

APPARTEMENTS n cherche appartement 3-4-5 piè-ces, quartier Bellevue-Badouil-lère. Faire offre : Constructions radiophoniques du Centre, 49, rue Parmentier, St-Etienne.

COURS ET LECONS

Sténo-dactylo, comptabilité, lan-gues, j', soir, Institut pratique de Commerce, 13, r. République. MAISONS RECOMMANDEES BON MEUBLE A BON MARCHE MOBILIER, 10, r. Dormand, St-Et. SEMENCES RAYMOND, 6, rue CATALOGUE GRATUIT

A LA FRILEUSE, 5, rue des Creuses, Saint-Etienne. Nouveautés, : Manteaux, Robes, Tailleurs en tissus, tricots, soie-ries. Le plus grand choix de Blouses. Les meilleurs prix. modernes, panneaux, la-LITERES DE FRANCE, 4, rue
J-Dormoy (Maren-

CAMIONS - CAMIONNETTES SOMMES ACHETEURS véhicules industriels tous tonnages, essence, Diésel ou gazogène. M.A.S.E., 13, rue du Bocage, Lyon,

go) Saint-Etienne.

RENSEIGNEMENTS UTILES

DESGOS guérit rhume, grippe, bronchite. Vente unique Pcie Descos chite. Vente unique Pcie Descos 4, pl. Hôtel-de-Ville, St-Etienne.

LOCATIONS Monsieur, sérieuses références, cherche chambre garnie de préférence dans le centre, ou près Carnot. Ecrire N° 895 à La Tribune louer de suite, pour la saison, à A St-Paul-en-Cornillon, 2 pièces indépendantes. Prendre adresse n° 897, à La Tribune.

FONDS DE COMMERCE

vendre EPICERIE - COMESTI-A BLES, quartier Fourneyron, ma-tériel neuf, bonne clientèle. Prix : 22.000 fr. N° 1.865 Sté « Address », 6, place Hôtel-de-Ville, St-Etlenne. lause majeure, sacrifié moitié U prix, dans chef-lieu de canton Hte-Loire, CAFE-BILLARD CY-CLES, 3 garnis. Prix 30.000 fr. à débattre. Sté « Address ». 6 place Hôtel-de-Ville. St-Etienne. N° 12308. vendre cause majeure, sur place A du centre, GRAND BAR angles de rues, très bon casuel forcé, chif-fres prouvés, grand logement, bail intéressant. Prix: 85.000 fr. à dé-battre. N° 4.012 Sté « Address », 6, place Hôtel-de-Ville, St-Etienne.

vendre pour se retirer, dans A chef-lieu de canton, face gare, HOTEL 18 chan bres, confort mo-derne, bon chiffre d'affaires, Prix à débattre : 75.000. N° 1.384 Sté « Address », 6, place Hôtel-de-Ville, ment. N° 3.431 Sté « Address », 6, place de l'Hôtel-de-Ville, St-Etienne Dans chef-lieu de canton de la Hte-Loire, on cède cause santé très bon fonds de COIFFURES HOMMES et DAMES, matériel moderne, beaux locaux, affaire de tout premier ordre, situation exceptionnelle. Gros chiffre prouvé. Prix à débattre, facilités de paie-

PROPRIÉTÉS

A vendre, à Roanne, IMMEU-BLE RAPPORT, construction ré-cente 24 pièces, garage, revenu net 13.000 fr. Sté « Address », 6, place Hôtel-Ville, St-Etienne, n° 4429. A vendre, au Pertuiset, PRO-PRIETE comprenant 1,800 m2 clos de murs; MAISON 6 pièces, eau, électricité, garage. Prix inté-ressant. Sté « Address », 6, place Hôtel-de-Ville, St-Etienne, nº 4431,

LES DERNIERES NOUVELLES 4 heures du matin

Communiqué officiel N° 394 Le bombardement Les spoliations LES ACCIDENTS DEUX AVIONS

DU 18 MARS (soir)

Rien à signaler.

L'application du traité russo finlandais

De multiples détails restent à régler et des négociateurs finnois sont partis pour Moscou

MM. J. Paasikivi et Vaino Vojonna, représentants du gouver-nement finlandais, et chargés de négocier avec les Soviets les dif-férents détails d'application du traité de paix signé, mardi der-nier, entre la Finlande et l'U.R. S.S. sont partis, ce matin, pour Moscou, via Stockholm.

C'est après-demain, mercredi, que seront échangés les instruments de ratification du traité

russo-finlandais. Les négociations de Moscou porteront sur trois points principaux : 1º Délimitation exacte des nou-

velles frontières ; 2º Rétablissement des relations diplomatiques ;
3º Reglement des questions concernant les rapports écono-

Un grand nombre de détails, en aeffet, restent encore à régler, en ce qui concerne le traité sur les nouvelles frontières, qui soulèveront un certain nombre de problèmes économiques et poli-tiques. Certaines forêts finlan-daises, en effet, passent aux mains des Russes, et Viborg était, après Kotka, un des principaux ports pour le bois fin-landais. La nouvelle frontière traverse d'importantes voies de flottage finlandaises, aussi bien en direction de Viborg, qu'en di-rection du lac Ladoga. Des réajustements seront donc rendus mécessaires par le nouveau trai-

Il est fort possible, en outre, que la tâche des délégués fin-landais ne soit pas facilitée sur ce point, du fait que les Soviets ne facilitérent jamais beaucoup le passage des cargaisons finlan-daises par le canal de la Néva, qui était, cependant, au torisé par le traité de Dorpat, réglant, depuis 1922, les rapports entre la Finlande et l'U.R.S.S.

Stockholm, 18 mars. D'après une information obte

nue de Moscou par l'Aftonbla-

det, le gouvernement soviétique a l'intention de négocier avec

la Finlande un traité commer cial et, avec la Suède et la Nor

vège, des conventions portant

non seulement, sur des échanges, mais aussi sur le transit de marchandises russes vers les ports de la côte occidentale de la Suède et de la côte atlantique

D'après cette information du

journal suédois, les deux pays

scandinaves seront sollicités de mettre à la disposition de la Russie des ports libres qui n'ont,

d'ailleurs, pas encore été expres sément désignés.

franco-anglaise

Mandel, Le « Times » se félicite ce matin de ce que la collabora-tion franco-britannique s'étende progressivement à tous les do-maine de l'activité nationale.

La coopération entre la Gran de-Bretagne et la France signifie

naturellement la coopération en-tre les empires britanniques et

Français.

Une fois, dit-il en substance, que le principe d'une plus grande collaboration entre les deux administrations coloniales est acquis, la voie est ouverte aux développements dont les deux empires bénéficieront grandement

Pour citer un exemple parmi

plusieurs, écrit-il, les problèmes de Palestine et de Syrie, jus-qu'ici insolubres, le seront peut être moins dans le cadre plus gé-néral de cette collaboration. Ils

seront peut-être résolus au mo-yen d'une fédération plus vaste

qu'il n'a été possible de l'envisa ger jusqu'ici.

Un discours de M. Spaak

Parlant à Verviers, dans une réunion des organisations ou-vrières et socialistes, M. Spaak, ministre des Affaires étrangères,

Bruxelles, 18 mars.

au sujet desquelles des décisions devront être prises dans le plus

bref délai. En premier lieu, le statut de Hangoë n'a pas encore fait l'objet d'un accord précis. L'occupation doit être effectuée vendredi prochain. Les questions de transport et de ravitaillement, feront, sans doute, l'objet d'un examen spécial, tant donné que le Soviets ne se sont pas réservé le droit de transit par terre. Enfin, le sort des batteries cô-tières de Rossa Roë devra faire

'objet d'un examen particulier. On se souvient que ce sont les batteries de Rossaroë qui, en dé-cembre dernier, endommagèrent le croiseur soviétique « Kirov ». Il est intéressant de noter, à ce sujet, que ces batteries, qui ont été plusieurs fois bombardées par la marine soviétique, ne l'ont jamais été par l'aviation rouge, alors que Hngoë a été la victime de multiples bombardements. Il est probable, puisque les questions se rapportant à la reprise des relations diplomatiques entre la Finlande et l'U.R. S.S. vont être traitées, des ar-rangemnets seront pris pour que la légation des Soviets, à Helsin-ki, qui avait été détruite, le 30 novembre dernier par les avions russes, soit restaurée.

L'affluence des réfugiés à Helsinki

autorités municipales d'Helsinki se trouvent actuelle-ment, placées devant de sérieu-ses difficultés, en raison du re-tour, trou rapide, de la population évacuée En outre, presque toute la to

talité des évacués des régions cidées, viennent se réfugier à

On manifeste une certaine in-quiétude au sujet de l'approvi-sionnement de la ville. Les négociateurs finlandais devront, également, examiner deux clauses importantes du traité, On estime, cependant, que ces

LE KREMLIN VEUT NÉGOCIER M. Daladier a conféré **DESTRAITÉS COMMERCIAUX** avec le Président **AVECLES ÉTATS NORDIQUES** de la République

Paris, 18 mars. Le président de la République a reçu ce matin M. Edouard Da-ladier. L'entretien a duré plus d'une

Le ministre dominicain à la Haye victime d'un accident d'auto

La Haye, 18 mars, Le ministre de la république dominicaine à La Haye, M. Max Henriquez Urena, qui avait re-mis ses lettres de créance le 16 mars, à la reine Wilhelmine des Pays-Bas, a été victime d'un accident d'auto, le 17, au ma-tin

La collaboration coloniale Sa voiture a été heurtée par une auto militaire. Le ministre a été transporté à l'hôpital. Il souffre d'une commotion céré-brale, mais son état n'inspire aucune inquiétude. Londres, 18 mars.
Au sujet des conversations qui
e déroulent actuellement entre

Le comte Téléki et sa famille se rendent en Italie

Budapest, 18 mars. Le président du Conseil, comte Paul Téléki, quittera demain Bu-dapest pour se rendre en Italie. Il passera une dizaine de jours dans ce pays, s'arrêtera à Trieste e Florence, mais poursuivra éga-lement son voyage jusqu'à Rome. Ce voyage revet un caractère

Le comte Téléki est accompa-gné de la comtesse Téléki et de la comtesse Zichi, sa fille.

Une exposition d'objets intéressant l'armement s'est ouverte à Paris

Paris, 18 mars. On nous communique; Sous la présidence de M. Dautry, ministre de l'Armement, a été inauguré, à la Chambre de Commerce de Paris, l'exposition d'objets intéressant le ministère aux ouvriers de Verviers de l'armement et susceptibles d'être fabriqués par l'artisanat a petite et moyenne industrie. L'exposition est ouverte tous les jours (dimanche excepté), de 9 heures à 12 heures et de 13 heu ministre des Affaires étrangères, a passé en revue les principaux poblèmes qui se posent actuellement en Belgique. A propos de la politique belge de neutralité, M. Spaak a déclaré notamment: « Notre point de vue a été recomnu par nos voisins. La France et l'Angleterre, puis, plus tard, l'Allemagne, nous ont donné des garanties pour l'inviolabilité de notre territoire. Cette politique nous a épargné six mois de guerre. Je garde l'espoir profond qu'il en sera ainsi dans l'avenir. »

res 30 à 17 h. 30. Les objets intéressant plus spécialement l'artisanat sont également exposés à la Cham-bre des Métiers de la Seine, 176, quai de Jammapes, Paris (10e)

Le pape a reçu M. Swinhufhund

Rome, 18 mars. Le Pape a reçu M. Swinhuf-hund, ancien président de la Ré-publique de Finlande.

d'Héligoland par l'aviation anglaise

Ainsi que la *Tribune* l'a relaté dans ses dernières éditions, des vols de reconnaissance ont été accomplis avec succès, hier matin, par des avions de bom bardement de la R.A.F., à l'ouest d'Hélipoland

d'Héligoland.

L'attaque s'est heurtée au tir des avions de chasse allemands et des canons de D.C.A.

Un bombardier du type « Blenheim », qui aperçut et attaqua un navire patrouilleur allemand, fut lui-même simultanément attaqué par trois appareils de chasse allemands, mais sans succès, le pilote anglals ayant disparu dans les nuages, où le contact fut perdu.

Auparavant, le « Blenheim » avait essuyé le tir des canons de la D.C.A. d'Héligoland et réussi néanmoins un vol de reconnaissance au-dessus de l'île.

Un autre bombardier « Blenheim », en reconaissance au

Un autre bombardier « Blenheim », en reconaissance au
sud de l'île, a aussi rencontré
des avions de chasse ennemis.
Deux l'attaquèrent simultanémenu, à l'arrière et de côté,
mais, se servant des nuages, il
dépista l'ennemi. Les bombardiers britanniques ont visité

dépista l'ennemi. Les bombardiers britanniques ont visité aussi les fles de la Frise.

Ils s'y heurtèrent au tir de la D. C. A., rencontrèrent deux avions de chasse allemands du dernier modèle, le « Me 100 », mais sans être attaqués. A l'est d'une des fles de la Frise, les appareils anglais aperçurent des patrouilleurs allemands; ils plongèrent d'une hauteur d'environ 2.000 mètres jusqu'à quelques centaines de pieds de l'eau et lancèrent une salve de bombes sur les patrouilleurs, dont l'un fut presque entièrement projeté hors de l'eau par la force de l'explosion.

l'explosion.

Le bombardier subit le feu nourri des canons allemands, mais ne fut pas touché. Les ap-pareils britanniques ayant pris part à cet engagement ont tous regagné leur base.

Londres, 18 mars.
Le raid des bombardiers allemands sur Scapa-Flow a été l'un
des plus importants depuis le

bataille qui se déroulait entre les bombardiers allemands et les avions de chasse anglais. Un appareil ennemi en fuite laissa tomber dix-neuf bombes, dont une tua un civil, première victime d'un raid aérien. Il y a eu, en outre, sept civils blessés. Un navire de guerre a été lé-gèrement touché et sept marins ont été blessés à bord,

Les redevances radiophoniques

Paris, 18 mars.
L'administration de la radiodiffusion nationale communique:
Le nombre des postes récepteurs de radiodiffusion déclarés
en France était, au 31 janvier
1940, de 5.229.804, contre 5.219.661
au 31 décembre 1939, soit une
augmentation de 10.143 récepteurs.

Il est rappelé que les redevan-ces radiophoniques sont dues par tous les usagers, sauf dans quel-ques car particuliers.

dues car particulers. C'est ainsi que les mobilisés, évocués ou réfugiés dont l'appa-reil est inutilisé, sont dispensés Provisoirement de paiement.

Toutefois, si le poste est utilisé
par leur famille ou par une tierce personne, la redevance est exi.

Pour obtenir cette suspension Pour obtenir cette suspension de paiement, les demandes doivent être adressées : pour les mobilisés, au bureau de poste de leur domicife civil ; pour les réfugiés et évacués, au bureau de poste de leur nouveau domicile, en indiquant l'adresse à laquelle le récepteur était déclaré.

Par ailleurs, l'administration accorde, pendant la durée des hostilités, aux œuvres militaires détentrices de postes récepteurs.

détentrices de postes récepteurs l'exonération de la redevance

l'exonération de la redevance.
La mesure s'applique en particulier aux foyers du soldat, cercles d'officiers, mess d'officiers,
de sous-officiers, caporaux et soldats, et à toutes les organisations militaires similaires.

Pour bénéficier de cette exonération, il appartient à la formation intéressée d'établir une déclaration réglementaire et une
demande motivée d'exemption
sur papier libre. Ces deux pièces
doivent être revêtues du cachet
de l'autorité militaire et adresde l'autorité militaire et adres sées à la direction des P. T. T du département considéré. Il va de soi que les militaires

détenteurs d'un poste récepteur, utilisé pour leurs fins person-nelles, ne peuvent prétendre au bénéfice de l'exonération, et doi-vent acquitter le montant de la redevance d'usage.

Toutefois, si un mobilisé fait usage d'une installation réceptrice de radiodiffusion dans une formation militaire de la zone des armées, l'exonération peut être accordée.

Près de Tarbes neuf ouvriers sont surpris dans un tunnel par l'explosion d'une mine

Tous sont blessés et quatre grièvement

Tarbes, 18 mars. Dans une galerie creusée er vue de l'établissement d'un ca nal destiné à régulariser le débit du Fave, l'explosion è retardement d'une mine a surpris huit ouvriers et un chef d'équipe. Les hommes ont tous été bles-sés. Quatre ouvriers, dont l'état est grave, ont dû être transpor-tés en toute hâte à l'hôpital de

allemandes en Pologne

annexée Deux protestations à Londres

Londres, 18 mars. L'ambassadeur de Pologne Londres a remis au gouverne-ment britannique deux notes protestant contre des mesures ilgales décrétées par le Reich en Pologne.

La première note s'élève con-tre la confiscation illégale des biens polonais, dans la partie de la Pologne annexée par l'Allemagne, et la seconde contre la confiscation des objets ayant une valeur historique

Le martyre des israélites à Lublin

Lublin, 18 mars.
La situation des juifs allemands déportés dans la région
de Lublin est telle que le chef
national-socialiste de ce district a déclaré ne pouvoir assumer aucune responsabilité, en raison aucune responsabilité, en raison des conditions d'hygiène déplo-rables dans lesquelles les dépor-tés arrivent en Pologne occupée. Sur 1.200 juifs déportés de Stettin, 230 étaient morts à la date du 12 mars, 72 sont tombés inanimés par suite d'une marchede 14 heures qu'ils avaient dù effectuer dans la neige.

UN NAVIRE NORVEGIEN A COULÉ DANS LA MER DU NORD A LA SUITE D'UNE COLLISION

D'après le Haugesunds Dag-blad, le bateau norvégien Barsa » a été abandonne par son équipage et est en train de Les 26 hommes de l'équipage ont été recueillis par un autre

Le « Barsa » a coulé à la suite d'une collision dans la Mer du Nord.

Dans une rue de Londres on découvre un paquet d'explosifs

Sept bâtons de gélignite ont été découverts de bonne heure, ce matin, dans un panier à détritus. attaché au fût d'un réverbère placé près de Hyde Park Corner. Il n'y a pas eu d'explosion. Le colis contenant les bâtons

de gélignite ont été conflés à des experts du ministère de l'Intérieur, qui l'examinent actuelle-ment. On croît que le paquet a été placé dans le panier par des agitateurs irlandais.

M. Osusky a participé, à Chartres, à une manifestation

franco-tchécoslovaque

Chartres, 17 mars. M. Osusky, ministre de Tchéco-dovaquie, à Paris, accompagné le M. G. Picot, ambassadeur de France, s'est rendu, cet après midi, à Chartres où il a présidé nu théâtre municipal, une mani-festation d'amitié franco-tchéco listatoir d'amiré franco-checo-slovaque organisée par les auxi-liaires de la défense passive. Il a été reçu par M. R. Gilbert, sénateur-maire, qui lui a souhaila bienvenue. Puis, M. G. Picot a exalté le

ourage invincible de la nation chèque et a affirmé sa foi dans

Osusky prit, ensuite, la parole pour exalter l'amitié franco-tchécoslovaque et pour remer-cier les populations françaises de la cueil fait à ses compa-trictes.

Il a terminé son allocution par ces mots : « Quand nos soldats rentreront, en vainqueurs, en Bohème et en Slovaquie — et ils y rentreront — ils n'oublieront as l'hospitalité qu'ils ont reçue hez vous et la France sera ai mée dans nos villes comme dans nos campagnes. Vous aurez ain nos campagnes. Vous aurez am-si l'occasion de mieux connaître notre pays et de vous rendre compte qu'il constitue une réa-lité humaine telle que s'il n'était pas libre les nations de l'Europe seraient vouées à l'asservisse-

« On l'a bien vu le jour où il fut supprimé par la volonté de l'Allemagne. Ce jour-là, les Dé-mocraties n'ont eu d'autre choix fendre leur existence ».

LES PATISSERIES SERONT OUVERTES CETTE SEMAINE

Rappelons que par arrêté du ministère de l'Agriculture les dispositions du décret du 29 février, relatives à la rè-glementation des patisseries, sont suspendues pendant la semaine du 18 au 24 mars semaine du inclus.

LES OPÉRATIONS DES CAISSES D'ÉPARGNE

Paris, 17 mars. M. Jules Julien, ministre des P. T. T., communique le résultat suivant des opérations effec-tuées à la Caisse nationale d'étuees a la Caisse nationale d'e-pargne pendant la période du 16 au 29 février 1940 : dépôts : 314,855.957 fr.; retraits : 217.27h. 458 francs. Excédent de dépôts : 97.584.499 fr. Excédent de dépôts depuis le premier janvier 1940 :

DE LA CIRCULATION

UN MOTOCYCLISTE SE FRACTURE LE CRANE

Clermont-Ferrand, 18 mars. Hier soir, à 19 heures 45, M. Baptiste Gomar circulait à moto-yolette rue de l'Oradou, lors que, pour une cause inconnue, il fit une chute. Relevé par les lémoins de l'accident, il fut bransporté à l'Hôtel-Dieu et hos-pitalisé salle Nélaton.

Une fracture du crâne a été

Une cycliste tombe dans un canal et se noie

Dimanche matin, vers 6 heures 30, Mme Puzenat, âgée d'une soixantaine d'années, roulant à bicyclette, est tombée dans le bassin du port et s'est noyée.

La victime habitait la rue du port et s'est noyée. Pont-de-Bourbon. Depuis lundi.

On suppose que, trompée par l'obscurité ou gênée par le vent qui soufflait en bourrasque, elle aura heurté un obstacle, d'où sa chute dans le bassin, dont les oords sont à pic.

Un camion accroche et blesse cinq personnes

Clermont-Ferrand, 18 mars. Hier, vers la fin de la soirée, Hier, vers la fin de la sofree, place des Carmes, un camion accrochait et renversait un groupe de cinq personnes. L'état d'une jeune femme est particulièrement grave ; deux autres personnes sont également dans un état sérieux. Elles ont été transportées à l'Hôtel-Dieu de Clermont Les détails manguent ennont. Les détails manquent en

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE MOULINS

Moulins, 18 mars. A l'audience de ce jour, les affaires suivantes ont été jugées Valentin Delorme et Geor. Frebaut, sans domicile fixe, Frebaut, sans domicile fixe, in-culpés de chasse sans permis, sont condamnés, le premier à 200 fr. d'amende, le second à 100 fr. Tous deux paieront, en outre, le prix d'un permis. André Portrat, 19 ans, demeu-rant à Diou, interpellé par les gendarmes alors qu'il circulait à bicyclette sans éclairage, ne s'arrêta pas. Il est condamné à 16 fr. d'amende pour délit de fuite.

Quatre boulangers de Moulins cont poursuivis pour fraude sur le poids du pain de fantaisie. Le gribunal prononce contre eux les condamnations suivantes : Léonce Pilliauhin et Mme Depale cha-cun 50 fr. d'amende, Mmes Le-tourneau et Agueriaud, dont les maris cont mobilisés chaque

Un automobiliste à demi-électrocuté par des fils électriques

Fourilles (Allier), 18 mars. Au début de l'après-midi de jeudi, M. Stvade, négociant, avait quitté Moulins avec sa voiture pour se rendre dans la égion de Saint-Pourçain-sur-Sioule. Un vent violent soufflait. Vers 14 heures, il roulait dans la direction de Chantelle, lorsqu'au lieu dit Blanzat, commune de Fourrilles, il s'aperçut qu'un poteau électrique était tombé

barrait la route. et barrant la route.

Ayant arrêté sa voiture, il examinait la situation quand, quelques mètres plus loin, un deuxième poteau s'abattait. Sans doute touché par les fils, le malheureux vit ses vêtements s'enflammer. A demi-électrocuté, il fut relevé pau de temps avrès il fut relevé peu de temps après par le personnel de la Société Hydro-Electrique de Saint-Pourain, qu'on avait prévent en hâ-

M. Sivade fut immédiatement canduit à l'hôpital de Saint-Pour-çain, où il reçut les soins du docteur Bourgougnon. Comme il été brûlé sur différentes par-es du corps, son état paraît tràs sérieux

SUPPRESSION DE CERTAINS IMPOTS

L'impôt cédulaire et l'mpôt général sur le re-venu sont supprimés pour les Bons d'Armement, Voilà bien qui doit réjouir tous les Français.

LES COURSES

A LONGCHAMP

PREMIERE COURSE. — 1. Ramuntcho (M. Beunon); 2. A Tol Mon Cœur (G. Duforez); 3. Grenadier (A. Rabbe).

Mutuel; Gagnant, 60.50; placés, 15.50.9 5.50, 9, 9.

DEUXIEME COURSE. — 1. Javein (P. Villecourt); 2. Chapeau
Jris (R.Ferré); 3. Sepoy (J. Laumain). Mutuel: Gagnant, 51,50; pla-jes, 13,50, 7,50, 8,50. TROISIEME COURSE.—1. Grue-Guronnée (C. Bouillon); 2. Rose & Mai (R. Bertiglia); 3. Ruse l'Or (R. Brethes). Mutuel: Gagnant, 8,50; placés, 3, 6,50, 7.

QUATRIEME COURSE. — 1. Harpon (R. Poincelet); 2. M. Deeds II (R. Bertiglia); 3. Haidoux (G. Brid-(R. Bertigna); 3. Haladux (G. Bridgland).
Mutuel: Gagnant, 23.50; placés, 9, 10.
Jumelé unité 10 fr.: 54.
CINQUIEME COURSE.— 1.
Beaux-Arts (A. Rabbe); 2. Adjmirs (Destandeau); 3. Xargal (W. Lebustone)

(Destandeau); 3. Xargal (W. Johnstone).
Mutuel: Gagnant, 50; placés, 15.50, 11, 27.50.
SIXIEME COURSE. — 1. Macaron (A. Dupuit); 2. Lintry (R. Bertiglia); 3. Tnzcky (J. Bernier).
Mutuel: Gagnant, 10.50; placés, 6, 9.50, 7.50.
SEPTIEME COURSE. — 1. Méridien (G. Bridgland); 2. Cœur de Laitue (W. Johnstone); 3. Lorenzo de Médici (R. Ferré).
Mutuel: Gagnant, 55.50; placés, 19, 13.50, 15.

ÉTRANGERS LA SUISSE

La D.C.A. est entrée en action

Berne, 18 mars L'Agence Télégraphique Suisse annonce que le territoire suisse a été survolé deux fois, aujour-

a été survolé deux fois, aujourd'hui, par un avion étranger, à
10 h, 56.

Un appareil étranger a survolé la région frontière de Bâle,
poursuivant sa route vers le
Sud-Ouest, jusqu'à Delemont et
quittant le territoire suisse en
direction de l'Ouest.

Un second appareil a été aperçu, à 11 h, 40, volant à grande
altitude au-dessus de Dubendorf, près de Zurich,
Dans les deux cas, la D.C.A.
est entrée en action, tandis que

est entrée en action, tandis que des patrouilles de chasseurs suisses prenaient l'air.

Grâce à

ses merveilleux

antiseptiques le

arrête la Toux et jugule les Rhumes, Grippes, Bronchites, etc...

DEUX OCTOGÉNAIRES SONT INTOXIQUÉS par l'OXYDE de CARBONE

Ce matin, vers 10 h., les voi ce main, vers 10 n., les vol-sins des époux Brun, habitant rue Fleurus, à Riom, ne voyant pas les volets ouverts, eurent un pressentiment qu'il y avait quel-que chose d'anormal. Ayant pe-nétré dans l'appartement, ils constatèrent avec effroi que les deux visillands. deux vieillards, âgés tous deux de près de 80 ans, étant éten-dus sur leur lit, ne donnaient plus signe de vie.

Un mauvais poële, qui se trouvait dans le logement, avait degagé de l'oxyde de carbone et asphyxié les deux époux, qui étaient impotents et vivaient mical ont conclu à une double mort

(De notre correspondant spécial.)

Gros bétail. — Vente assez facile. Les arrivages étaient modestes
mais le Centre d'abattage les a
complétés par offres, 1200 animaux ; les cours se sont établis
aux prix limites :
On cote à la livre de viande
nette :

nette:
Bœufs Limousins, Charentais, Périgourdins extra 7,80 à 8; bons bœufs 7,50 à 7,70; ordinaires 7,20 à 7,40; Charollais, Nivernais, Bourbonnais, Berrichons extra 7,80 à 8; bons bœufs blancs 7,50 à 7,70; ordinaires 7,10 à 7,40; gros bœufs blancs de 1100 à 1200 livres extra 7,50 à 7,70; salers et rouges extra 7,50 à 7,80; salers et rouges extra 7,50 à 7,80; bons 7,20 à 7,40; ordinaires 6,90 à 7,10; gris de l'Ouest extra 7,50 à 7,80; bons 7,20 à 7,40; ordinaires 6,80 à 7,10; bœufs grossiers de toutes races 6,40 bœufs grossiers de toutes races 6.40

bœufs grossiers de toutes races 6,40 à 6,80.

Veaux extra du Gâtinais, Blésois au détail à la livre nette 8,80 à 9,50; par bandes 8 à 8,70; ordinaires de ces régions 7,20 à 7,90; Tourangeaux de Richelieu, Sainte-Maure, Langeais 7,80 à 8,70; Loches, Chinon 7,40 à 8,60; veaux à robe blanche 7,70 à 8,50; veaux communs de toutes races 6,90 à 7,40; broutards 5,30 à 6,30.

Ovins. — Marché bien animé. Les cours se sont établis aux prix limites mais les animaux surchoix ont bénéficiés d'une légère prime. Agneaux Ile-du-France 10,40 à 11; Southdown 10,50 à 11; Charmois 10,40 à 11; Bourbonnais, Nivernais 10,20 à 10,80; Berrichons 10,30 à 10,80; Creusois 10 à 10,40.

Moutons Ile-de-France 9,10 à 9,70; Bourbonnais, Nivernais 8,60 à 9,20; Berrichons 8,50 à 9,10; Limousins 8,80 à 9,20; Biebis Ile-de-France 8,30 à 8,90; Berbis Ile-de-France 8,30 à 8,90; Berbi

à 6.90.

Porcs. — Vente active aux anciens cours, cependant les coches ont eu un placement pénible.

On cote au kilo vif : porcs maigres extra 12.10 à 12.20 ; bons maigres de 95 à 105 kilos vifs 12 à 12.20 ; épais de pays 12 à 12.10; gros gras et nourrisseurs 11.80 à 12 ; coches 9.50 à 10 ; laitonnes 10 à 10.50.

Arrivages par départements — Arrivages par département peu nomigules ne possédaient par delles ne possédaient par delles ne possédaient par le les avaient précé qui les avai

Arrivages par départements. —
Lozère, 75 porcs; Allier, 105 bœufs,
55 vaches, 10 taureaux, 20 veaux;
Nièvre, 105 bœufs, 40 vaches, 15
taureaux, 27 veaux, 20 porcs;
Saône-et-Loire, 65 bœufs, 20 vaches, 10 taureaux, Invendus, 80 bœufs, 60 vaches, 20 taureaux, 3

MARCHE AUX BESTIAUX DE SAINT-ETIENNE

Bœufs limousins, 16.50 à 17.50.
Bœufs, vaches et taureaux. —
Amenés, 242; vendus, 158; invendus, 841. — Au poids mort en
chaville. — Première qualité, 7; cheville. — Première qualité. 7; 2°, 15.50; 3°, 13.50; prix extrêmes, 11 à 17 le kg.

Moutons. — Amenés, 1.216; vendus, 1.016; invendus, 200. — Aupoids mort en cheville. — Première qualité, 18.50; 2°, 17.50; 3°, 16.50; prix extrêmes, 16 à 19 le kg.

Agnesiy. — Au poids mort en cheville.

MARCHE AUX BESTIAUX DE LYON-LA MOUCHE

Cours officiels.
Porcs ,amenés, 571; renvoi, 0; abattoirs, néant: Savoyards, 11.30 à 12.10; Charollais, Bourbonnais, Bressans, 11.10 à 12; gros gras, 11 à 11.90; truites, 10.50 à 11; hors choix, inc.; extrêmes, 11 à 12.10; cheville (dernier cours), 17 à 18.50. Vente bonne.

LA LIGNE MANNERHEIM Ils paraissent avoir surtout profité de la relève à laquelle les Finlandais ont dû procéder, leurs troupes étant

OU EN EST, CHEZ NOUS, LE REMANIEMENT?

épuisées par des mois de combat sans répit

relève rendue malaisée par le défaut de réserves

Paris. 18 mars. Pour, sans doute, répondre i ce vif désir de savoir qu'ont tous les Français dont les re-gards, les esprits et les cœurs avaient accoutumé de se tourner vers l'héroïque Finlande, les experts militaires s'effor-cent actuellement à discerner comment la ligne Mannerheim, lu moins la première ligne des ouvrages qui portent le nom du maréchal libérateur, a pu

Comme on l'imagine, la besogne n'est point facile, car, ou-tre quelques chiffres de pertes communiquées et un large schéma des faits, au reste, assez approximatif, on ne sait pas grand chose de ce qui s'est passé sur le front de Carélie et au nord de l'isthme, depuis à peu près la fin de janvier

Quelques précisions

Toutefois, le Times fournit quelques précisions qu'Henry Bidou commente, avec ce don de la clarification qu'il possède par excellence, et qui confè re à ses articles un intérit constant, quelle que soit l'aridité du sujet traité.

Henry Bidou, donc, montre, en premier lieu, comment les Russes ont su trouver un point faible dans la ligne, aux envicons de Summa. Ce point était une avancée dans la ligne, où les Finlandais avaient, bien sûr, massé leurs meilleurs troupes, l'élite de l'armée de

isthme Mais, étant donné l'effort norme, monstrueux des Rusfectifs considérables, sans se soucier de ce que cela leur coutait, ils subirent, eux ausdes pertes, et ces pertes étaient d'autant plus sensibles Marché de la Villette que leurs rangs étaient clair-

Le combat, au reste, était épuisant à l'extrême. Les Rus-ses ayant concentré, à Summa, une artillerie formidable, bom bardèrent sans répit les forts finlandais. Quelle que soit leur solidité, ces forts subissaient des ébranlements qui rendaient inefficaces le tir de

leurs propres canons. L'épuisement

des troupes On rapporte que les soldats finlandais dormaient quelques heures seulement - on devine dans quelles conditions - et retournaient au combat... sont des hommes remarquables au point de vue moral et physique .. on le sait. Tout de même, les forces ont des limites. Un moment arrive où, si robustes, si trempés que soient les organismes, ils ne tiennent plus contre la fatigue. Le haut commandement dais s'est donc vu dans l'obli-gation de relever des troupes qui ne pouvaient matériellement plus combattre ... Les re-

réserves disponibles que les voontaires étrangers. Il ne saurait être question de mettre en cause la valeur de ces dernières troupes. Mais au demeurant peu nombreuses, elles ne possédaient pas l'entrainement intensif de celles qui les avaient précédées et qui, parvenues aux extrêmes limites de la résistance humai-ne, avaient été contraintes

lever? Facile à dire... Avec

qui ? Il n'y avait pas d'autres

Moment critique:

La relève

Encore convient-il d'observer que les Russes choisirent, pour lancer leur vague d'assaut décisive, l'instant critique entre tous que connaissent bien les chefs d'armées, voire les chefs d'unités : celui de la relève... Alors les tanks entrèrent, à nouveau en action et réussirent à pénétrer dans la igne. En vain les Finlandais lancèrent-ils, en contre-atta-que, la cavalerie légère de Ta-tast. Elle se fit hacher sur

Agneaux. — Au poids mort en et là — est-il besoin de le di-heville. — Prix extrêmes, 18 à re? — les Russes employèrent 9.50 le kg.
Chèvres. — Amenées, 22 : ventres, 20 ; invendues, 2.
Veaux. — Amenés, 171 ; vendus,
67 ; invendus, 4. — Au poids vif
tar pied. — Première qualité, 11 ;
e, 10.25 ; 3º 9.50 ; prix extrêmes,
2.11 50 le kg. - Amenées, 22 : ven- ce qu'ils ont de meilleur dans

Chez nous,

remaniement ministériel

Nous n'avions pas tout à fait Les manuscrits non inseres ne sont tort, en réservant au lende-

main du vote du Sénat, une part aussi large que possible à l'hypothèse suivant laquelle le remaniement ministériel, en puissance depuis le vote préci-

té, n'aurait peut-être pas lieu immédiatement. La journée de samedi a passé sans que rien sur ce point, survienne de nouveau... d'hier, dimanche, a passé de la même façon, plus calme encore, dirait-on, que celle de la veille... Et, autour de la présidence du Conseil, rien qui évo-que les consultations auxquelles, d'ordinaire, recourt un chef de gouvernement préoccupé d'opérer des mutations par-mi ses collaborateurs... Aucu-ne de ces allées et venues, au-cune de ces arrivées prévues ou.. inopinées, aucun de ces mouvements, rien enfin de cet-te fièvre à quoi les observa-teurs d'antichambres ministérielles connaissent qu'il y a

Le temps

de la réflexion On objectera que, depuis le temps que M. Daladier envisage de remanier son Cabinet, il a pu, en prévision de cette éventualité, prendre toutes les dispositions nécessaires... C'est juste, d'autant que personne n'a pris très au sérieux la dernière « promotion » dont l'ar-rivée au sous-secrétariat à la

" quelque chose dans l'air ».

Guerre de M. Hyppolite Ducos a constitué l'élément le plus sensationnel. Au surplus, nous ne trahissons pas un secret — puisque tout le monde, aujourd'hui, le sait — que M. Daladier a, il y a trois semaines environ, engagé, par personne interposée, des pourparlers avec d'impor-

tants groupes politiques de la Chambre. Mais - nous y insistons nous ne pouvons répondre de rien, pas même de la journée d'aujourd'hui, laquelle, com-me d'ailleurs toutes les journées va jusqu'à minuit.. que nous pouvons affirmer, c'est qu'à l'heure où nous écrivons, rien n'est fait, rien de public, s'entend.

Avant

ou après le débat?

Quand bien même, ce lundi devait s'écouler comme se sont écoulés le samedi et le dimanche précédents, il resterait en-

core demain matin .. Qui empêche M. Daladier, quelques heures avant l'ouverture de la séance où seront discutées les interpellations de nommer, en un tournemain, le ministre des Affaires étrangères, dont le nom était, samedi, notamment, sur toutes les lè-vres, et qui fait partie du Cabi-net actuel, de désigner un ministre de l'Information et de la Propagande, pris également parmi les ministres en exerci-

ce, en faisant appel à une seule personnalité nouvelle? Nous ne disons pas que cela arrivera... Nous nous bornons à dire que cela peut arriver. De même, peut-on tenir pour impossible que le président du Conseil attende le débat annoncé à la Chambre, lequel aurait lieu en comité secret, pour procéder à une opération plus

LA SONNETTE D'ALARME FAIT FUIR LES VOLEURS

Francisque LAURENT.

Ils sont arrêtés peu après Clermont-Ferrand, 18 mars. Une débitante de Gerzat, Mme Collange, voyait entrer chez elle, nier, trois jeunes gens qui se aisaient servir une consomma-

Mome Collange s'absentant en-suite quelques instants, l'un des clients passait alors dans la bou-langerie contiguë au café et se mettait en devoir de forcer le ti-roir caissa.

mettait en devoir de forcer le tiroir-caisse.

Mais celui-ci était pourvu
d'une sonnette d'alarme qui faisait aussitôt revenir Mme Collange. Les trois consonmateurs
étaient déjà en fuite.

La gendarmerie de Montferrand, prévenue téléphoniquement, ne tardait pas à découvrir
le coupable et ses complices. Il
s'agit des jeunes M. B., 17 ans :
P. C., 17 ans, et J. P. 17 ans.

Ils ont été gardés à la disposition de la justice.

